

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne: CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00 UNION POSTALE \$6.00 Edition Hebdomadaire: CANADA \$1.00 ETATS-UNIS \$1.50 UNION POSTALE \$2.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

Rédaction et Administration

71, RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL

TELEPHONES:

ADMINISTRATION: Main 7461 REDACTION: Main 7460

FAIS CE QUE DOIS!

POURQUOI L'OPPOSITION A-T-ELLE DESARMÉ?

La décision du leader de l'opposition de donner carte blanche au ministère dans la circonscription d'Hochelaga a causé une surprise et une émotion générales dans le grand public.

Le parti libéral voulait la lutte. Quels que soient les défauts des rouges, toutes nombreuses et lourdes qu'aient été leurs défaillances, à la fin surtout de leur possession du pouvoir, nul ne saurait contester leur remarquable combativité.

Sir Wilfrid Laurier était prêt pour le combat. Dans toute sa campagne de l'été et de l'automne, il a fait preuve d'une énergie, d'une vitalité extraordinaires. Ce n'est un secret pour personne qu'au lendemain de son récent discours à Sherbrooke, le leader libéral faisait des instances pressantes pour décider quelqu'un de ses partisans à accepter la candidature en opposition à celle de M. Coderre.

Quel est le secret de sa détermination? Pourquoi abandonne-t-il le champ de bataille, au lendemain de sa victoire de Richelieu?

Le contraste entre le ton des journaux libéraux et celui des organes torys ou conservateurs est frappant et souligne davantage l'inattendu de la situation.

Le Canada annonçait la bataille depuis une semaine. La Presse elle-même, qui a pourtant passé l'âge des étonnements ingénus, ne cache pas son embarras à expliquer la suite de vent.

Par contre, la satisfaction des journaux dévoués au ministère éclaire sans détour. La joie de la Gazette est sobre et ironique. Le Star félicite le chef du parti libéral et l'encourage à continuer son appui moral au ministère et à la politique de contribution.

Mais c'est la Patrie qui étale davantage son contentement. Dans sa naïve suffisance, le journal "indépendant" constate avec complaisance que sir Wilfrid Laurier, pour justifier son abstention, emprunte "presque textuellement le langage" qu'elle tenait elle-même, lorsqu'elle conseillait à l'opposition de laisser le champ libre au ministère.

Inutile de dire qu'il ne viendra à l'idée de personne de croire que sir Wilfrid Laurier a pris ses ordres et ses inspirations des propriétaires ou des rédacteurs de la Patrie. J'ai porté, à l'occasion, de durs coups au chef du parti libéral. Mais j'ai une connaissance trop exacte de sa dignité personnelle et de la profondeur de son sens politique pour croire un instant qu'il ait accepté volontiers de subir une telle humiliation que de mériter l'éloge et les encouragements protecteurs du Star et de la Patrie.

Encore une fois, quel est le motif de cette détermination contraire aux sentiments du chef libéral, au désir de ses partisans, à l'intérêt de son parti?

M. Laurier invoque l'ignorance où il est encore de la politique ministérielle.

Mais il n'en connaissait ni plus ni moins, lorsqu'il disait à Sorel, le 22 octobre:

"Pour ne pas avoir de marine immédiatement, il vous en coûtera quelques millions de plus. Vous aurez la contribution directe, ensuite une marine beaucoup plus forte et beaucoup plus dispendieuse que celle que les libéraux voulaient construire..."

M. Pelletier vous disait: Nous obtiendrons que la loi de la marine soit soumise au peuple. L'avons-nous et l'avons-nous-ce plébiscite? C'est comme dans la vieille chanson: "Va-t'en voir, s'il vient!"

ILS NE LE DONNERONT PAS ET AJOUTERONT, A LA CONSTRUCTION D'UNE MARINE, UNE CONTRIBUTION DIRECTE DE \$30,000,000" (Version de la "Presse", 23 octobre 1912)

Si M. Laurier était si sûr des projets du ministère, avant l'élection de Richelieu, comment peut-il être tombé si tôt dans les "pleines ténèbres" où la Patrie plongeait, l'autre jour, les électeurs d'Hochelaga?

Le leader de l'opposition ajoute qu'il ne connaît "qu'imparfaitement les causes réelles du dissentiment" qui a entraîné la démission de M. Monk. Il sait au moins, comme tout le monde, que le ministre des Travaux publics a démissionné parce que le cabinet a décidé de faire voter une contribution d'urgence sans consulter le peuple, et que, dans l'opinion du ministre démissionnaire, l'urgence n'est pas telle que le ministère ait le droit de violer sa promesse de soumettre la question au verdict populaire.

Sans doute, M. Laurier peut n'être pas d'accord avec M. Monk sur la nécessité d'un plébiscite; mais il partage son avis—qui est celui de la Gazette, du Witness, du Chronicle, de Halifax, et de bien d'autres—qu'il n'y a pas urgence, et il l'a déclaré à Ottawa, le 27 août, au banquet offert aux capitalistes anglais pilotés par M. Arthur Greenfall.

Il s'est prononcé, à la Chambre, contre le régime des contributions directes à la flotte impériale. Il ne peut donc s'y rallier maintenant, simplement parce que le ministère qu'il combat invoque une prétendue urgence dont il ne lui-même l'existence.

De reste, quel est le rôle d'une opposition, si ce n'est de forcer le ministère à faire connaître sa politique et ses projets?

C'est ce que le parti libéral a fait à Richelieu. Sir Wilfrid Laurier et ses lieutenants n'ont pas craint de "préjuger la question" de la marine et toute la politique ministérielle, dans cette élection où les ministres refusaient également d'énoncer leurs projets. Pourquoi retrait-ils aujourd'hui?

Is ne sauraient invoquer l'usage de laisser révéler les ministres sans opposition. M. Laurier, qui connaît mieux que personne les us et coutumes du régime parlementaire, sait bien que cet argument ne tient pas debout, et il s'est gardé soigneusement de l'invoquer.

En effet, cet usage, qui du reste n'est pas invariable, ne s'applique qu'aux membres d'un nouveau cabinet, formé au sein d'une majorité parlementaire qui sort victorieuse d'une élection générale. Il n'existe pas lorsqu'un nouveau titulaire remplace un ministre démissionnaire, surtout lorsque le ministre qui s'en va sort du cabinet à cause de son opposition à la politique de ses collègues. Si jamais l'opposition a le droit et le devoir de contester une élection et de forcer le ministère à sortir de ses retranchements, c'est dans une occasion comme celle qui se présente aujourd'hui.

M. Laurier dit que c'est au "parlement que la politique navale sera énoncée" et "qu'elle doit être jugée à son mérite."

Sans doute; mais qu'est-ce, que le parlement, sinon le comité général du peuple? Que sont les députés, sinon les mandataires du peuple qui le nomme?

Que fait-il, en l'occurrence, des droits des électeurs de la circonscription d'Hochelaga, à qui M. Coderre et tout le ministère demandent un mandat général, une autorisation à tout faire, sans nul engagement de la part de ceux qui le sollicitent?

Sans "préjuger la question", ne pouvait-il forcer le nouveau ministre à expliquer son attitude, à définir les conditions de son entrée dans le cabinet?

C'est tellement évident que, de son premier mouvement, sir Wilfrid Laurier voulait la lutte. Et il n'y a d'autre explication de son changement de tactique que la pression exercée sur lui par une fraction de son parti, celle qui a été la cause de tous ses malheurs, la fraction néolibérale d'Ontario, soumise au joug d'une poignée de financiers de Toronto.

Nous avons signalé, il y a quelques semaines, le mouvement organisé à Toronto et à Winnipeg par une jeune de ploutocrates, dirigée par sir William Mackenzie, sir Edmund Walker et M. Flavelle, afin de "sous-traiter la question navale aux querelles des partis."

On peut être assuré que c'est là l'origine du désarmement de l'opposition dans la circonscription d'Hochelaga.

Le charme malfaisant ne sera rompu que le jour où les hommes d'Etat, sûrs de l'appui et de la surveillance d'une opinion publique forte, éclairée et intégrée, pourront mater les corrupteurs et contenir les corruptibles par la crainte salutaire de la colère du peuple.

Sir Wilfrid Laurier avait une magnifique occasion de faire donner la leçon aux uns et aux autres dans la circonscription d'Hochelaga. Pourquoi l'a-t-il laissé échapper?

Henri BOURASSA.

Le partage des dépouilles

Il n'y a pas encore trois semaines que la guerre entre l'Italie et la Turquie s'est terminée par un traité de paix conclu entre les deux puissances belligérantes. Aucun gouvernement étranger n'est intervenu dans les négociations entamées à Ouchy, en Suisse, par les plénipotentiaires des nations directement intéressées. Personne ne s'est avisé de protester contre la liberté prise par l'Italie d'évincer la Turquie de la Tripolitaine et de la Cyrénaïque.

Il est vrai que ces provinces sont situées en Afrique. Il est également vrai que l'Italie a rendu à la domination ottomane les îles de la mer Egée qu'elle avait occupées pendant la guerre. On peut donc reconnaître que le traité de paix, tout en enlevant à l'empire ottoman deux provinces désormais acquises à la souveraineté de l'Italie, n'a pas directement affecté l'équilibre de l'Europe—équilibre dont le maintien est le principal souci des grandes puissances des qu'il s'agit de la question d'Orient. Tout de même, ce traité n'en devrait pas moins être considéré comme un précédent et un exemple à suivre dans les négociations de paix qui ne peuvent tarder à être entamées dans les Balkans.

Les Etats coalisés paraissent bien être dès aujourd'hui les maîtres de la situation. Le gouvernement turc, en invoquant la médiation des puissances, a arboré le drapeau blanc sur Stamboul et définitivement renoncé à l'espoir d'arrêter la marche des armées conquérantes.

Dès que la Turquie est forcée de demander la paix, on peut s'attendre à ce que ses vainqueurs, ayant lutté seuls contre elle seule, insistent pour traiter directement avec elle, sans admettre aucune intervention extérieure.

Les alliés, en effet, manifestent leur ferme désir de négocier entre belligérants, comme il est arrivé lors de la conclusion de la paix italo-turque.

Les Etats balkaniques sont-ils en état d'écarter l'intervention extérieure comme ils ont réussi à circonscrire la guerre dans les limites de leurs propres frontières et dans celles de la Turquie d'Europe?

Assurément, la Turquie mettra tout en oeuvre pour amener les chancelleries à entreprendre le règlement du conflit dans une conférence internationale.

Le serait dans la tradition de l'empire ottoman, dont la seule raison d'exister comme puissance européenne se trouve dans le conflit des intérêts politiques qui s'opposent au partage de ses territoires. Sans ce conflit d'intérêts, il y a beau temps que le Grand Turc aurait été rejeté de l'autre côté de l'Hellespont. Et si la Turquie est impuissante à résister à l'élan militaire des alliés, on peut se demander comment elle peut espérer réussir à faire reconnaître les légitimes prétentions des plénipotentiaires balkaniques pour s'en rapporter uniquement à une conférence des puissances. Elle n'y songerait même pas si aucune des grandes puissances n'avait des intérêts dans l'issue du conflit. Mais la Porte sait bien que deux nations européennes au moins sont intéressées au règlement du différend selon leurs vues respectives. L'Autriche-Hongrie souffrira difficilement que les Etats balkaniques se partagent les terres de la Turquie d'Europe sans lui en réserver une part. Et dès que l'Autriche aura part aux dépouilles, la Russie se dressera toute armée contre elle.

Les hommes d'Etat balkaniques n'ignorent pas cette éventualité, et, vraisemblablement, ils en tiendront compte quand il s'agira de dicter les conditions de la paix, sachant qu'en méconnaissant les nécessités de la situation générale, ils s'exposeraient à ce que le règlement conclu par eux fût désapprouvé en conférence internationale ou mis au point par une déclaration de guerre.

Il n'est pas impossible que les Etats balkaniques se montrent disposés à renoncer à tout agrandissement territorial, se contentant d'une renonciation, de la part de la Turquie, à toute autorité sur ce qui lui reste de ses possessions européennes, sauf à une souveraineté purement nominale. C'est sous un régime semblable que la Bulgarie, la Serbie et le Monténégro se sont acheminés, étape par étape, vers l'indépendance complète et la dignité d'Etats souverains.

Les succès remportés comme al-

liés permettent maintenant aux Etats balkaniques d'envisager la possibilité de l'établissement d'une confédération où les provinces de la Turquie d'Europe nouvellement libérées pourraient entrer sans porter ombrage à l'Autriche-Hongrie.

La Russie appuiera sans doute la solution qui convient le mieux aux peuples balkaniques, et ce sera pour l'Autriche une raison péremptoire d'accepter la leçon des événements, vu qu'à une époque qui n'est pas encore lointaine, et que personne n'a pu oublier, elle s'est permis de rendre définitif à son profit un état de choses qui n'était que provisoire.

Uldéric TREMBLAY.

La langue française et le commerce

Nous nous sommes contentés jusqu'ici d'insérer sur notre liste, sans aucun commentaire, les catalogues que nous avons jugés dignes d'y figurer. Les réflexions viendront plus tard. Il en est un cependant, reçu avant-hier, dont nous voulons dire tout de suite quelques mots. Il marque, en effet, dans le mouvement de réaction qui se dessine contre l'anglicisation par le commerce et l'industrie, une étape assez importante.

La confiserie—nous l'avons déjà noté—est un agent très apte à faire pénétrer les mots anglais dans nos foyers, à nous donner l'habitude de les substituer aux mots français. Cela se comprend. Ses produits passent entre toutes les mains, se glissent sur toutes les lèvres. Les enfants en raffolent, les personnes d'âge mûr ne les dédaignent pas, les vieillards les subissent... sans trop broncher. Chacun d'eux a un nom spécial. Ce nom est souvent imprimé sur le produit lui-même ou sur le papier qui l'enveloppe.

Or—une enquête nous a permis de le constater—toutes les maisons canadiennes-françaises de Montréal étiquetaient jusqu'à ces derniers jours la plupart de leurs produits en anglais. Chacune avait sans doute pour excuse que les autres faisaient ainsi, mais l'anglicisation de notre peuple ne s'en produisait pas moins par chacune d'elles.

Désormais une maison au moins — et d'autres, nous l'espérons, suivront bientôt son exemple — ne participera plus à ce travail néfaste. Elle réagira même contre lui. Elle va franciser, des termes d'abord, puis, car tout se tient en ce bas monde, des concepts et des mentalités.

La Compagnie L. Martineau vient, en effet, de publier un nouveau catalogue. Des nombreux produits qu'elle manufacture, quelques-uns seulement ont conservé leur ancien nom anglais: ce sont ceux, je suppose, pour lesquels on n'a pu trouver facilement un terme correspondant dans notre langue. Tous les autres se présentent maintenant sous un nom français. Ainsi "satinnets" a remplacé buttercup, "jouets clairs" clear toys, "coco à la mellese" molasses cocoanut, etc. ete.

Ce catalogue, le premier du genre au Canada, a dû exiger un travail assez ardu. Nous ne dirons pas qu'il est parfait. Certains anglicismes, par exemple s'y sont glissés: continuation pour suite, injurier la santé, pour nuire à la santé; floacon est écrit invariablement flocon; quelques termes anglais, parmi ceux qui ont échappé à la proscription, auraient pu, il me semble, être traduits: snow bars, twisins, marshmallow, peanuts, drops.

Mais ce sont là de menues fautes qu'une deuxième édition fera disparaître. Tel quel, ce catalogue constitue une innovation heureuse, des plus opportunes. M. Martineau l'a entreprise par pur patriotisme, sans se soucier du surcroît de dépenses qu'elle devait occasionner. Aux acheteurs canadiens-français de lui prouver, de prouver à tous ceux qui s'intéressent à son initiative que l'emploi de la langue française ne nuit pas en affaires.

Nous invitons spécialement nos maisons d'éducation, celles surtout qui possèdent un magasin où se débilitent des marchandises étiquetées en anglais, des butter-scotch, des swiss caramel, des milk chocolate, et toute la kyrielle, de se procurer au plus tôt le catalogue de M. Martineau. Ses produits peuvent satisfaire les goûts des gourmets les plus délicats. Et ils ne blesseront pas leur langue. Ils leur apprendront même des mots français.

Pierre HOMER.

BILLET DU SOIR

ET LA PROVIDENCE?

Vous auriez pu lire — je sais bien que vous ne l'avez pas lu — mais enfin vous auriez pu lire ces jour-ci, dans les journaux, le discours du Trône. (Au Parlement, le Trône parle, et cela compense le mutisme de certains députés). Dès en prenant la parole, S. H. le lieutenant-gouverneur "éprouve un vif sentiment de plaisir à voir commencer les travaux de ce nouveau parlement. Tant mieux! Puis, en parcourant le bien-être de l'enfant, le commerce des alcools, la colonisation, l'agriculture, le code municipal, les eaux courantes, les chemins ruraux, nos richesses naturelles, le budget."

Il y a donc là-dedans "de tout un peu", comme on écrivait jadis. Bien souvent, jadis, cet engagement pris sur la couverture d'un livre était promesse d'ironie; de "tout un peu" était la manière de dire en termes galants: Rien.

Tel n'est pas, par bonheur, le cas qui nous occupe. Le discours du Trône est tout plein de choses. A la vérité, une seule y manque, la Providence.

Il est d'usage dans les Parlements, depuis qu'il y a des Parlements, d'invoquer, en inaugurant une législature, le secours de la Providence. Cette coutume existe encore à Ottawa, où le discours se termine ainsi: "Et je prie la Providence de bénir nos travaux." A Québec, on ne prie pas.

Nous n'avons point l'irrévérence de faire un rapprochement; mais ces vers, publiés à Paris lors de la suppression de la "Messe rouge" à laquelle assistaient tous les juges, nous reviennent malgré nous à la mémoire:

Si le Tribunal s'interdit D'aller désormais à la messe, C'est pour donner au Saint-Esprit Une leçon de politesse. Nos juges, en effet, sont las De lui faire ainsi chaque année Cette visite stupide. Que l'Esprit-Saint ne leur rend pas.

Nos Solons québécois n'ont sagement pas le même grief, car il est manifeste que le Saint-Esprit distille chaque jour leur ignorance et les éclaire.

Léon LORRAIN.

Sur le Pont d'Avignon...

Le recorder Weir, condamnant trois Anglais fraîchement importés, disait mardi: "Le Canada n'est pas un dépotoir pour les ivrognes."

Malheureusement, plusieurs de ses confrères de Londres ne sont pas de son avis.

Un bienfaiteur anonyme (tout comme celui de la Patrie) offre une prime à celui qui débarrassera notre pauvre Bibliothèque municipale de l'appellation de civique.

Il y aura devant le prochain Parlement trente-neuf demandes de divorce.

Vous verrez qu'un Médéric Martin ou un D. A. Lafortune quelconque ne manquera pas de faire observer aux intelligents électeurs qu'il n'y en avait pas autant du temps de Laurier.

Une femme écrit dans un magazine que le plus précieux service qu'une femme puisse rendre à la civilisation, c'est de fonder un foyer prospère.

Le bon sens devient si rare qu'on croit découvrir une originalité quand on le voit exprimé.

Le Veilleur.

SOMMAIRE

- PAGE 2 — Soirée populaire à l'Opéra. — Les Bulgares continuent la bataille — Nouvelles des Balkans. PAGE 3 NOUVELLES MUNICIPALES: — Les élections aux Etats-Unis — Les résultats — Commentaires des journaux. PAGE 4 PAGE FEMININE. — Lettre de Fadette. — Soir pensif, poésie, Gaston Sparbach. — Education. — L'amitié chez les femmes. — Esprit, bléssie et Cie. — A mes nièces. PAGE 5 — Les conférences de M. Gautheron, à Laval. — Le monde ouvrier. PAGE 6 LA VIE SPORTIVE: — Caréaux défait. — Le successeur de Jack Johnson. PAGE 7 — Cinq séries d'histoire. — La greffe humaine date de plusieurs siècles. — Paris a besoin de millions pour s'embellir. DERNIERE PAGE — Toutes les dernières nouvelles locales et étrangères, de la dernière heure.

LES PRINCIPES DE M. CODERRE EN 1910

Voici, d'après la "Patrie" du 29 juillet 1910, ce que M. Coderre pensait du "SEUL MOYEN" de résoudre la question des contributions à la marine impériale:—

Permettez-moi de vous dire quelques mots de cette question de la marine.

NOUS AVONS EU TROIS PROJETS. Celui du gouvernement qui contient le fameux article par lequel nous nous engageons à sacrifier notre autonomie, par lequel d'un train de plume on a effacé tout un passé de lutttes qui nous avait donné cette autonomie.

M. Borden en a proposé un second demandant une contribution de vingt millions de dollars à l'Angleterre.

ENFIN M. MONK A PROPOSÉ LE TROISIEME, CELUI DE SOUMETTRE CETTE QUESTION NOUVELLE AU VERDICT DU PEUPLE.

NOUS SOUMETTONS AVEC LUI QUE C'ETAIT LA LE SEUL MOYEN DE REGLER CETTE QUESTION.

La "Patrie" du 29 juillet 1910, compte-rendu de l'assemblée de Saint-Henri, où furent réadoptées les résolutions de Saint-Eustache.

LETTRE DE QUEBEC

L'adresse est votée. — Le début de M. Tessier. — Beaucoup d'aisance et de facilité. — Le député de Rimouski et la question scolaire. — MM. Langlois et Bouchard applaudissent sa tirade sur la défense de la société civile. — M. Teller et le programme libéral. — Quelques réminiscences. — La statistique et la colonisation. — Les commissions pour faire l'ouvrage des ministres. — Les monuments Mercier et Garneau. — Par où il aurait fallu commencer. — Sir Lomer Gouin et le programme libéral. — Il déclare qu'il ne renie rien. — Les progrès scolaires. — La colonisation. — Ecrire et faire l'histoire. — Pourquoi les monuments.

Québec, 6.—L'adresse a été votée unanimement. Il était difficile de faire autrement. L'adresse, c'est le remerciement des Chambres au Lieutenant-Gouverneur pour les raisons qu'il a données de leur convocation. Or les raisons de Son Excellence ou plutôt de M. Gouin, car il ne faut pas croire le Lieutenant-Gouverneur aussi dépourvu, c'est qu'il existe des écoles normales, qu'il y a eu un congrès du Parler Français, que le genre a élevé un monument à son beau-père, que M. Amyot, réparant l'oubli de la province, en a élevé un à Garneau, que l'exposition du bien-être de l'enfance a été très fréquentée, que l'été a été plus heureux, que les bâtiments du collège d'agriculture de Sainte-Anne sont terminés, que le feu continue de détruire ce qu'il consume et autres balivernes semblables. Quelle objection sérieuse voyez-vous à cette chronique, comme la qualifiait M. Chapais au Conseil législatif? La forme pourrait être meilleure, mais la Législature n'a jamais été soucieuse de formes. On a donc voté cette adresse sans trop discuter. Si le gouvernement a quelque chose de sérieux à offrir plus tard, ce sera le temps de le juger.

La tradition exige cependant qu'on l'entoure de quelques considérations. C'est M. Tessier, député de Rimouski, qui devait les présenter. Il a fait les choses avec une aisance et, au point de vue, un succès au-dessus de la moyenne. C'est l'un des bons députés dont on se rappelle M. Scott, qui l'a suivi, en anglais n'a aucune prétention à l'éloquence. Il dit clairement et sans prétention aucune, ce qu'un partisan doit penser de la politique de son parti.

M. Teller a été méthodique, exact et logique comme d'habitude. Il a adroitement riposté aux vanteries du député de Rimouski concernant la sincérité du programme libéral, et ce n'est pas sa faute si ses partisans ne l'ont pas applaudi davantage; il le méritait.

Les ministériels, eux, n'attendent pas les bons points pour taper. M. Gouin était à peine debout que les pupilles battaient. Tout son discours est basé sur cette théorie: puisque nous avons gagné les élections, c'est signe que nous gouvernons bien. Quant au programme passé du parti libéral, nous ne renions rien. Disons qu'on l'oublie, et passons à l'analyse des discours.

M. Tessier:—Je porte le nom de celui qui proposait l'adresse il y a 22 ans. Ators comme aujourd'hui le parti libéral était au pouvoir. Il a connu depuis les succès et les revers, mais il est resté fidèle à ses principes. Comme Antée qui reprenait vigueur au contact de la terre, il revient de chaque contact avec le peuple plus fort que jamais, parce que le peuple est la source première des traditions et des principes du véritable libéralisme. Et cette force, il la conserve par l'adhérence continue à ses principes. Il n'a pas un programme pour les assemblées populaires et un autre pour les Chambres. Il ne promet que ce qu'il peut tenir. Aussi toutes les classes de la société l'appuient: l'ouvrier à cause des nombreuses écoles et de la loi sur les accidents du travail qu'il lui a données; la classe moyenne et aisée à cause de sa politique financière; le cultivateur et le colon à cause de l'encouragement dont il les entoure; la minorité comme la majorité à cause de la justice avec laquelle toutes les races sont traitées dans cette province. L'électorat espère que le gouvernement continuera l'oeuvre commencée et la lecture du discours du trône lui démontrera que sa confiance est bien placée. Il reste beaucoup à faire en matière d'instruction publique. La statistique nous révèle en matière de fréquentation scolaire un état de choses qu'il serait coupable de cacher. La gratuité des livres doit être mise à l'étude. Toutes ces questions, dit-il, "doivent être abordées fermement, avec de part et d'autre le respect le plus profond pour toutes les convictions loyales, même les plus éloignées des siennes, car celui-là ne sait pas bien toutes les raisons qu'il a de défendre ses propres idées qui ne comprend pas et ne respecte pas celles de ses contradicteurs. Et j'ai la conviction très forte, M. le Président, que c'est dans cet esprit que tous les membres de cette Chambre discuteront ces questions. Cette Chambre et le pays espèrent donc, M. le Président, que le gouvernement poursuivra avec persévérance l'amélioration de notre système d'éducation, sans imprudence, mais sans timidité, tout en restant fermement attaché aux institutions libérales et prêt à défendre contre toute atteinte les droits de la société civile. L'expérience des élections générales récentes prouve que cette ligne de conduite a l'approbation non équivoque de l'immense majorité des électeurs de cette province." Cette tirade a été vigoureusement applaudie par MM. Godfroy Langlois et Damien Bouchard, dont l'exubérance fait contraste avec la réserve de M. Létourneau. M. Tessier exprime le voeu qu'on érige des monuments à Chapleau et à Joly, mais remarque qu'aucun de ces monuments ne durera aussi longtemps que celui que le parti libéral érige actuellement dans la province.

M. Scott:—L'administration actuelle est la meilleure que la province ait jamais eue. Il est heureux que l'on cultive le Parler français, et que l'on donne \$3,000 aux Anglais pour l'enseignement dans leurs écoles. C'est le meilleur moyen d'unir les deux races. La politique des bons

LES ELECTIONS AUX ETATS-UNIS

Les rapports semi-officiels publiés ce matin, indiquent que le collège électoral sera composé de 387 démocrates, 89 progressistes et 12 républicains.—Taft a eu la majorité des voix dans l'Idaho, l'Utah et le Vermont, tandis que Roosevelt a rallié à lui le vote de l'état de Washington, de la Pensylvanie, du Michigan, et du Dakota sud.—Les deux législatures de la Californie seront progressistes.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE EUROPEENNE

New-York, 6. — Le seul intérêt offert par les résultats des élections générales d'hier, a été le doute que l'on entretenait sur certains Etats où les votes électoraux, quoique incertains ne paraissent affecter en rien l'élection de Wilson et de Marshall; l'examen des voix données par le peuple aux trois candidats et l'aspect des législatures qui nommeront les sénateurs.

Le total des votes républicains a été fixé aux douze votes de l'Idaho, du Vermont et de l'Utah, mais ceux de Roosevelt et de Wilson ont vaincu durant l'après-midi et le soir, car les résultats reçus d'Iowa, Kansas, Minnesota, Dakota-Sud et Wyoming, indiquent qu'il y a eu un changement sur ceux de la veille. En plaçant ces Etats comme douteux, le président Wilson avait l'assurance de 387 voix contre le collège électoral; le colonel Roosevelt 89 et l'ex-président Taft, 12. Dakota-Sud semble être le seul Etat qui donnera une pluralité à Roosevelt.

LE SUPPLAGE FEMININ

Une phase de l'élection générale est le succès du suffrage féminin dans quatre des cinq Etats où les amendements à la constitution ont été soumis au peuple. La victoire des femmes a été complète dans le Kansas, l'Arizona et le Michigan ainsi que dans l'Oregon. Le Wisconsin s'est déclaré carrément contre le suffrage féminin.

LE PRÉSIDENT SE REPOSE

Princeton, N.-J., 6. — Le président Woodrow Wilson a fait une promenade de deux heures aujourd'hui, en compagnie d'un de ses gardes, lequel tua un serpent à sonnettes qui traversait leur route.

GOUVERNEUR DEMOCRATE DANS LE MAINE

Portland, Maine, 6. — A part le refus de la ville de Claremont qu'on n'a pas encore, le vote a été ainsi donné pour la présidence, 34,267 pour Taft, 22,639 pour Roosevelt; pour le poste de gouverneur, Folger, démocrate, 32,118; Worcester, républicain, 31,654; Churchill, progressiste, 13,920.

LE NEW-HAMPSHIRE INCERTAIN

Concord, N. H., 6. — La question du contrôle de la législature d'Etat, qui, l'an prochain, sera appelée à élire un gouverneur, un sénateur fédéral et quatre sénateurs d'Etat, n'a pas encore été décidée, ce soir.

LES PRESIDENTS DES ETATS-UNIS

- 1.—GEORGE WASHINGTON, fédéral.
- 2.—JOHN ADAMS, fédéral.
- 3.—THOMAS JEFFERSON, républicain.
- 4.—JAMES MADISON, républicain.
- 5.—JAMES MONROE, républicain.
- 6.—JOHN QUINAY ADAMS, républicain.
- 7.—ANDREW JACKSON, démocrate.
- 8.—MARTIN VAN BUREN, démocrate.
- 9.—Wm. H. HARRISON, Whig.
- 10.—JOHN TYLER, démocrate.
- 11.—JAMES R. POLK, démocrate.
- 12.—ZACHARY TAYLOR, Whig.
- 13.—MILLIARD FILLMORE, Whig.
- 14.—FRANKLIN PIERCE, démocrate.
- 15.—JAMES BUCHANNAN, démocrate.
- 16.—ABRAHAM LINCOLN, républicain.
- 17.—ANDREW JOHNSON, républicain.
- 18.—ULYSSES S. GRANT, républicain.
- 19.—RUTHERFORD B. HAYES, républicain.
- 20.—JAMES A. GARFIELD, républicain.
- 21.—CHESTER A. ARTHUR, républicain.
- 22.—GROVER CLEVELAND, démocrate.
- 23.—BENJAMIN HARRISON, républicain.
- 24.—GROVER CLEVELAND, démocrate.
- 25.—WILLIAM MCKINLEY, républicain.
- 26.—WILLIAM MCKINLEY, républicain.
- 27.—THEODORE ROOSEVELT, républicain.
- 28.—THEODORE ROOSEVELT, républicain.
- 29.—Wm.-H. TAFT, républicain.
- 30.—WOODROW WILSON, démocrate.

LES SOCIALISTES REPRENNENT DANS LE CONNECTICUT

New-Haven, Conn., 6. — Les rapports complets de chaque ville du Connecticut indiquent que la pluralité du gouverneur Wilson est de 6,343.

LA CALIFORNIE DEMOCRATE

San Francisco, 6. — Woodrow Wilson semble avoir remporté la victoire en Californie par près de 12,000 voix, d'après les rapports de 3,128 territoires suivants: Wilson, 221,506; Roosevelt, 212,942; Debs, 53,346; Chafin, 12,194; la majorité de Wilson est de 8,564.

PHILADELPHIE PORTEMENE REPUBLICAINE

Philadelphie, 6. — Les rapports de plus de 56 districts donnent à Roosevelt une pluralité de 29,079 sur Wilson. Les districts dont on n'a pas encore de nouvelles doivent augmenter cette pluralité. Le vote a été ainsi donné: Roosevelt, 384,384; Wilson, 358,911; Taft, 253,331.

LE SUPPLAGE FEMININ

Taft a remporté Philadelphie par 10,575 voix de plus que Roosevelt.

LA MAJORITE DU GOUVERNEUR POTHIER

Providence, Rhode-Island, 6. — Quoique les démocrates aient remporté le Rhode-Island, les républicains ont encore la majorité à la législature. Le gouverneur Aram J. Pothier a été réélu pour la cinquième fois.

LE SUPPLAGE FEMININ

Oyster Bay, 6. — Le colonel Roosevelt n'avait en rien l'aspect d'un général battu. Il souriait comme d'habitude, plaisantait et apparemment jouissait de la vie comme auparavant.

LA PRESSE ANGLAISE

Londres, 7. — Dans un discours qu'il a prononcé, hier soir, à Gaumont, Francis Dyke Acland, sous-secrétaire aux Affaires étrangères, a fait allusion au président des Etats-Unis, et a déclaré que c'était une victoire en faveur de la réduction des tarifs. Il ajouta que la démocratie anglaise ne devait pas tourner le dos à une politique que d'autres démocrates désirent faire triompher.

LA MAJORITE DU VOTE DANS CHAQUE ETAT

New-York, 7. — D'après des rapports semi-officiels, la pluralité des votes par état pour la présidence s'est partagée comme suit:

Etats	Wilson	Taft	Roosevelt
Alabama	80,000		
Arkansas	47,000		
Arizona	5,130		
Californie	12,835		
Colorado	47,000		
Conn.	6,343		
Delaware	6,500		
Floride	25,000		
Georgie	50,000		
Idaho		1,958	
Indiana	128,000		
Iowa	13,000		
Kansas			23,000
Kentucky	104,175		
Louisiane			
Maine	2,500		
Maryland	54,443		
Massachusetts	18,740		
Michigan	21,835		
Minnesota	2,000		
Mississippi	64,500		
Missouri	114,040		
Montana	17,160		
Nebraska	35,000		
Nevada	2,742		
New-Hampshire	1,828		
New-Jersey	38,753		
New-Mexico	3,850		
New-York	200,792		
Caroline du N.	60,000		
Dakota Nord	10,000		
Ohio	184,169		
Oklahoma	30,000		
Oregon	5,000		
Pensylvanie			28,073
Rhode Island	2,544		
Caroline du S.	50,000		
Dakota Sud			
Tennessee	5,000		
Texas	186,050		
Utah		5,000	
Vermont		924	
Virginie			
Washington			23,000
Virginie Ouest	15,476		
Wisconsin	30,000		
Wyoming			

LA PRESSE ANGLAISE

Londres, 7. — La presse anglaise juge l'élection américaine surtout au point de vue tarifaire.

LES SOCIALISTES

Les candidats socialistes ont fait très bonne figure, ce sont: J. Stitt, Wilson, d'Albura, Ontario, autrefois évangéliste dans le sixième district, et Ralph C. C. Criswell, dans le neuvième. Wilson a été défait par Joseph R. Knowland, républicain, imposé, tandis que Criswell peut encore regagner la légère marge dont Charles W. Bell le dépasse dans le neuvième district.

LE SUPPLAGE FEMININ

Les rapports des districts d'assemblées d'état et sénatoriales montrent que les progressistes ont une majorité écrasante dans les deux chambres de la législature.

LA PRESSE ANGLAISE

Londres, 7. — Dans un discours qu'il a prononcé, hier soir, à Gaumont, Francis Dyke Acland, sous-secrétaire aux Affaires étrangères, a fait allusion au président des Etats-Unis, et a déclaré que c'était une victoire en faveur de la réduction des tarifs.

LA PRESSE ANGLAISE

Londres, 7. — Dans un discours qu'il a prononcé, hier soir, à Gaumont, Francis Dyke Acland, sous-secrétaire aux Affaires étrangères, a fait allusion au président des Etats-Unis, et a déclaré que c'était une victoire en faveur de la réduction des tarifs.

LA PRESSE ANGLAISE

Londres, 7. — Dans un discours qu'il a prononcé, hier soir, à Gaumont, Francis Dyke Acland, sous-secrétaire aux Affaires étrangères, a fait allusion au président des Etats-Unis, et a déclaré que c'était une victoire en faveur de la réduction des tarifs.

LA PRESSE ANGLAISE

Londres, 7. — Dans un discours qu'il a prononcé, hier soir, à Gaumont, Francis Dyke Acland, sous-secrétaire aux Affaires étrangères, a fait allusion au président des Etats-Unis, et a déclaré que c'était une victoire en faveur de la réduction des tarifs.

LA PRESSE ANGLAISE

Londres, 7. — Dans un discours qu'il a prononcé, hier soir, à Gaumont, Francis Dyke Acland, sous-secrétaire aux Affaires étrangères, a fait allusion au président des Etats-Unis, et a déclaré que c'était une victoire en faveur de la réduction des tarifs.

LA PRESSE ANGLAISE

Londres, 7. — Dans un discours qu'il a prononcé, hier soir, à Gaumont, Francis Dyke Acland, sous-secrétaire aux Affaires étrangères, a fait allusion au président des Etats-Unis, et a déclaré que c'était une victoire en faveur de la réduction des tarifs.

LA PRESSE ANGLAISE

Londres, 7. — Dans un discours qu'il a prononcé, hier soir, à Gaumont, Francis Dyke Acland, sous-secrétaire aux Affaires étrangères, a fait allusion au président des Etats-Unis, et a déclaré que c'était une victoire en faveur de la réduction des tarifs.

LA PRESSE ANGLAISE

Londres, 7. — Dans un discours qu'il a prononcé, hier soir, à Gaumont, Francis Dyke Acland, sous-secrétaire aux Affaires étrangères, a fait allusion au président des Etats-Unis, et a déclaré que c'était une victoire en faveur de la réduction des tarifs.

LA PRESSE ANGLAISE

Londres, 7. — Dans un discours qu'il a prononcé, hier soir, à Gaumont, Francis Dyke Acland, sous-secrétaire aux Affaires étrangères, a fait allusion au président des Etats-Unis, et a déclaré que c'était une victoire en faveur de la réduction des tarifs.

LA PRESSE ANGLAISE

Londres, 7. — Dans un discours qu'il a prononcé, hier soir, à Gaumont, Francis Dyke Acland, sous-secrétaire aux Affaires étrangères, a fait allusion au président des Etats-Unis, et a déclaré que c'était une victoire en faveur de la réduction des tarifs.

LA PRESSE ANGLAISE

Londres, 7. — Dans un discours qu'il a prononcé, hier soir, à Gaumont, Francis Dyke Acland, sous-secrétaire aux Affaires étrangères, a fait allusion au président des Etats-Unis, et a déclaré que c'était une victoire en faveur de la réduction des tarifs.

Quelques faits sur le nouveau président des Etats-Unis

Il est âgé de 56 ans. Il a une charmante femme et trois jeunes filles non moins charmantes. Le prénom de Wilson est Thomas, mais il ne l'a pas employé depuis quelques années. On l'appelait Tommy au collège.

Il ne fait pas usage de tabac. Il boit quelquefois un petit verre de vin. Son breuvage favori est le lait de beurre. Il est presque aveugle de l'œil droit par suite d'un accident dans sa jeunesse. Quand il lit il tient un monocle en face de l'œil blessé.

Son déshébergement préféré est le golf, mais il fait de longues et fréquentes marches. Il ne boit jamais d'eau à la glace. Il dort de 9 à 12 heures sur un total de 24 heures.

Il aime le sport de l'auto. Il est un expert en sténographie et en clavier. Il écrit de cette manière tous ses discours, conférences et livres. Il emploie en sténographie, le système Graham.

Il mesure cinq pieds et dix pouces et pèse 177 livres. Il peut courir un demi-mille à une bonne allure sans perdre haleine. Il n'aime pas les parades militaires. Hormis quelques milliers de piastres économisées à même son salaire de président de l'Université de Princeton, il n'a ni argent, ni propriété.

Il croit le chiffre 13 son chiffre de succès. Son nom se compose de treize lettres, et dans la treizième année de son professorat à Princeton il fut élu le treizième président de cette institution.

Il aime le théâtre, mais préfère la comédie et l'opéra-bouffe. Ses meilleurs discours sont des improvisations. Il porte toujours des lunettes. Il fut, jeune homme, bon joueur de balle et de ballon.

LA PRESSE FRANCAISE

Paris, 6. — Les journaux parisiens commentent l'élection présidentielle de Wilson, président d'une administration utile. D'autres feuilles tentent de prédire qu'elle sera la politique étrangère des Etats-Unis, croient que le président Wilson cherchera moins que ses deux prédécesseurs à intervenir dans les affaires de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud.

Ceci serait en accord avec les idées européennes. Le "Temps" dit: "Nous sommes sûrs d'être le porte-parole des sentiments unanimes de la France en présentant nos plus sincères souhaits au peuple américain. M. Wilson, par une brillante carrière universitaire, par ses solides mérites d'écrivain, et sa profonde connaissance de l'Etat, a gagné l'estime générale. Un homme de grande valeur a été choisi pour présider aux destinées de ce grand pays."

LA PRESSE ALLEMANDE

Berlin, 6. — La presse allemande considère l'élection de Wilson comme un grand avantage pour l'Allemagne. Elle prétend que cela signifie une réduction du tarif qui a paralysé l'exportation allemande.

Les journaux cependant mettent en garde les hommes du commerce de ne pas espérer du président américain qu'il sera aussi soucieux des intérêts américains qu'il l'était les républicains.

Le "Post" doute que Wilson fera plus que Roosevelt et Taft. Il ajoute: "Le dollar a toujours plus d'influence que la volonté du président, en Amérique. Les traités de commerce que Roosevelt fut incapable de mater, seront peut-être très durs à Wilson."

LE "NEWS"

Le "Daily News" dit que le parti démocrate est un parti régénéré, qui a un but défini et qui est conduit par un intellectuel qui sait vouloir.

Le "News" croit que l'élection de Woodrow Wilson devrait inciter tous les hommes d'universités américaines à participer à la politique.

Le "Standard" dit que le peuple est fatigué des chercheurs de places qui n'apportent aucun principe.

LE "MORNING POST"

Pour le "Morning Post" cette élection signifie que le peuple était fatigué de l'administration Taft, dominée par les "boss", mais qu'il n'était pas prêt pour le programme avancé de Roosevelt.

"L'EXPRESS"

"L'Express" attribue le succès de Wilson au fait qu'il put secouer l'apathie de certains milieux. Il ne croit pas que Wilson remanie beaucoup le tarif.

LE "CHRONICLE"

Pour le "Chronicle" cette élection prouve que le peuple américain peut se ressaisir en face d'une mauvaise administration et qu'il est capable d'un mouvement énergique et déterminé.

Banquet annuel à Nazareth

La saison des banquets est déjà commencée. C'est maintenant que la charité va donner lieu cours à ses largesses. Nous espérons que cette année encore, l'Institution des Aveugles ne sera pas la dernière des œuvres de bienfaisance à bénéficier de ses libéralités.

Au Conseil d'Outremont

ON S'OPPOSERA A CE QUE LA LEGISLATURE SE RENDE A LA MANDE FAITE PAR LES RELIGIEUX DES SAINTS-NOMS DE JESUS ET MARIE.



L'Ulster Canadien

LES VETEMENTS SEMI-READY sont d'une confection si parfaite qu'ils n'ont pas de rivaux sous le rapport de leur genre de choix particulier concernant les efforts faits du côté de la confection.

Des concurrents revêches et grognons peuvent, et de fait le font, mentionner la Semi-ready comme "la limite", mais aucun ne peut nier le service et la satisfaction qu'on trouve dans les vêtements Semi-ready d'une splendide confection.

Tout complet Semi-ready est vendu absolument au comptant. Personne n'a à payer pour les mauvais débiteurs, vu qu'il est parfaitement reconnu que quand un client paie comptant dans un magasin qui fait crédit, il paie les mauvaises dettes de toutes les gens qui ne s'acquittent jamais.

EUGENE BOURASSA & CIE,
441 RUE SAINTE-CATHERINE EST,
Angle Saint-Christophe.
Autres magasins Semi-ready: 505-507 rue Sainte-Catherine Ouest, 256-258 rue Saint-Jacques.

NOUVELLES MUNICIPALES

Les obligations des annexions

LA VILLE DECLARE QU'IL LUI EST MATERIELLEMENT IMPOSSIBLE DE S'Y CONFORMER DANS LE TEMPS SPECIFIE PAR LA CHARTE.

La Cour Supérieure entend une poursuite qui résulte des annexions et masse faites par le conseil il y a deux ans. Plusieurs habitants de la Côte des Neiges veulent forcer la ville à se conformer aux conditions de l'annexion de ce quartier, et à faire les travaux considérables mentionnés dans la charte.

La Ville répond qu'il lui est matériellement impossible de se conformer à la lettre de ces conditions. M. le juge Beaudin dit de l'après la lecture de la loi, les demandeurs ont droit à ce que le tribunal enjoigne à la Ville de procéder aux travaux, mais qu'il n'y a pas d'autre part, un ordre de la cour ne peut pas faire que l'impossible soit possible. Le juge a pris la question en délibéré.

Me Lavallée, avocat de la Ville, a déclaré que la Ville ne pourrait pas remplir les obligations imposées par les annexions, même en y consacrant tout son revenu et tout son pouvoir d'emprunt.

Pour la Côte des Neiges seulement, il faudrait dépenser \$8,000,000 à \$10,000,000. Le seul moyen pour la Ville de remplir ses obligations, est de faire chaque année une partie des travaux dans chaque nouveau quartier.

Au Conseil de Maisonneuve

LA RUE SHERBROOKE. — UN RAPPORT DE M. MORIN. — L'ÉVALUATION DES PAVAGES FAITS DANS LA VILLE.

MM. Tremblay et Champagne, de Montréal, ont écrit au conseil municipal de Maisonneuve pour le prier d'insister auprès de la législature, afin que la rue Sherbrooke soit ouverte de la rue Papineau aux limites de Maisonneuve. Le conseil a promis de s'occuper de la question.

Me L. G. S. Morin a écrit au conseil la lettre suivante: "L'avisier légal fait rapport qu'un jugement a été rendu par la Commission des chemins de fer à Ottawa; dans ce jugement il est dit que la Commission des chemins de fer a, dans sa séance d'hier, suspendu jusqu'au mois de janvier prochain l'ordonnance qu'elle avait rendue le 13 juillet dernier (1912), autorisant la compagnie à construire son chemin de fer à travers la municipalité de Maisonneuve. Ordre a été donné, hier, à la compagnie de suspendre tous ses travaux de construction et ses procédures d'expropriation, pour que dans l'interalle, la ville de concert avec la compagnie, fasse diligence pour saisir le gouverneur en Conseil de cette question. La ville avait interjeté appel devant le gouvernement en Conseil de la décision des Commissaires."

Le surintendant de la voirie a fait le rapport suivant: "La semaine dernière, dans une partie de la rue Notre-Dame livrée dernièrement à la circulation, un accident, par lui-même, assez banal, a démontré l'excellence des pavages fait à Maisonneuve. Un gros tramway a marchandise a sauté hors la voie; il a franchi une centaine de pieds avant que le garde-moteur eût pu renverser le pouvoir et arrêter le véhicule. Surpris, les employés de la Compagnie des Tramways et des chemins de fer, n'ont pu trouver la moindre trace du passage des roues de la locomotive sur le pavage moderne de Maisonneuve."

Tous les différents qui pourraient surgir seraient référés à la commission des Utilités Publiques de la province de Québec. Il y a déjà un règlement préparé à cet effet. Le tout a été envoyé aux commissaires.

Elle demande un privilège

La compagnie de Service Électrique du Canada demande au conseil municipal un privilège de vingt-et-un ans pour vendre de l'électricité en ville, ce privilège étant renouvelable pour trois périodes successives de 21 ans, pourvu qu'avis soit donné par elle à la cité un mois avant l'expiration de chaque période.

Le maire fait rapport que, avant l'annexion à Montréal, la ville de Saint-Louis du Mile-End avait cédé le droit de poser des voies de tramways dans les rues Van Horne et Bernard. La compagnie des tramways demande de construire un chemin de fer de la ville, de prendre les mesures nécessaires pour combattre cette requête.

LES CONFERENCES DE M. GAUTHERON

Le nouveau titulaire de la chaire de littérature à Laval a parlé hier soir des mémoires de Villehardouin et de Robert de Clari

M. René Gautheron, nouveau titulaire de la chaire de littérature à Laval, a donné sa première conférence, hier soir.

Ces cours, on le sait, ont été fondés surtout pour les étudiants qu'on croyait susceptibles de se perfectionner, même en littérature: — ils n'étaient pas cinquante dans la nombreuse assistance d'hier.

Délogés de la galerie, d'où ils pouvaient "yeuxer" les demoiselles du parquet et le gêner de leurs exclamations bouffonnes ou triviales, les conférences ont perdu pour eux leur unique attrait.

Il est vrai que s'ils attendent, pour s'intéresser aux choses d'esprit, l'exemple de leurs professeurs...

M. Gautheron peut être sûr dès maintenant de plaire, malgré un débit laborieux et une langue assez banale, parce qu'il possède les qualités primordiales du conférencier: clarté, concision et précision.

Il connaît à fond le sujet qu'il traite et communique agréablement à ses auditeurs le résultat de ses recherches et de ses études.

Il a été présenté par M. le secrétaire-général, l'abbé Desjardins, M. le chanoine Dauth, vice-recteur, président.

Nous sommes malheureusement obligés de résumer la conférence à ses grandes lignes, faute d'espace, et de supprimer le début qui, très littéraire, ne souffrirait guère d'analyse.

Parlant de la quatrième Croisade et du récit qu'en font Villehardouin et Robert de Clari, M. Gautheron a dit en substance:

Villehardouin a fait le récit de la conquête de Constantinople. Importance de ce sujet à l'heure actuelle comme au temps de Villehardouin: question d'Orient au point de vue politique. — L'influence française en Orient. — la réunion des Eglises. Résultat de la conquête: une nouvelle France aux portes de l'Orient. "Il y a eu plusieurs "nouvelles France" dans l'histoire de France. Mais il était réservé à votre pays de mériter cette appellation et de la conserver pour toujours."

Le conférencier résume les événements de la quatrième croisade, puis il juge Villehardouin comme historien. La question qui se pose est celle-ci: "La quatrième croisade avait pour but la conquête de l'Egypte. Elle aboutit à la prise de Constantinople et à la fondation d'un empire latin. Comment expliquer cette déviation?" La première hypothèse est celle de la trahison: les chefs de l'armée chrétienne auraient sacrifié la cause du Christ à leurs intérêts. La seconde hypothèse, soutenue par Villehardouin est celle de l'accident: les croisés ont été contraints par les circonstances à faire ce qu'ils ont fait. — Combien est habile le plaidoyer de Villehardouin; il réfute par préférence les mauvais bruits qui circulaient; il feint de les ignorer. — Il se vante de n'avoir jamais menti d'un mot, et c'est peut-être vrai; mais il a tu beaucoup de choses importantes qu'il ne pouvait pas ignorer et qui modifiaient singulièrement l'aspect de la conquête. Ainsi il passe presque sous silence le rôle du pape Innocent III, qui désapprouva toujours les croisés. Il faut nécessairement compléter Villehardouin par d'autres historiens.

Mais Villehardouin est un grand écrivain. "Il est le premier historien national en langue nationale. Son oeuvre est le premier chef-d'oeuvre de la prose française. Il a trouvé d'instinct et sans modèles le style qui convient à l'histoire. Il est classique en ce qu'il ne perd jamais de vue son sujet: l'ouvrage est admirablement composé. Breveté qui confine à la sécheresse, les descriptions sont faites uniquement pour l'utilité du récit.

"D'ailleurs, l'auteur est moins sensible à la beauté des lignes et à l'harmonie des couleurs qu'à la grandeur, aux dimensions, à la richesse... Il aime les beaux spectacles, les scènes grandioses. Le ton épique. La répétition des formules qui donne au style la raideur archaïque d'une chanson de geste."

Le conférencier essaye de dessiner la physiologie morale de Villehardouin, d'après son oeuvre. Il fut un homme de foi. Sa confiance, souvent affirmée en la Providence divine. Il fut un grand diplomate, fier de sa propre habileté, constamment employé comme tel par les croisés. Il fut un orateur éloquent; nombreuses harangues qu'il rapporte, modèles d'éloquence et de clarté. Il fut un observateur avisé et un bon psychologue: "Il savait que de bons papiers bien et dûment signés valent mieux que toutes les paroles même entre honnêtes gens."

Il nous semble même avoir été un peu trop pratique; "il a une affection particulière pour le verbe "gagner". Le pillage de Constantinople lui paraît une chose toute naturelle." Il a complètement oublié, que ces pirates avaient fait vœu de délivrer le Saint-Sépulchre et non de piller une ville chrétienne." Mais il fut aussi un guerrier féodal, fidèle à son suzerain, brave dans tous les dangers.

Le conférencier oppose à l'oeuvre magnifique de Villehardouin la narration naïve de Robert de Clari. C'est un chevalier picard. — C'est surtout un pauvre chevalier; combien il est préoccupé du prix des choses. Il a l'orgueil de sa noblesse; son mépris pour les vilains et pour la piétaille. Comment il croit au mérite personnel. "Le mérite personnel pour lui, est quelque chose, mais à la condition que l'on soit d'abord chevalier; il ne saurait en être question pour un vilain."

— Sa haine pour les grands qu'il accuse d'insolence et d'égoïsme, — et pour les chefs, qu'il accuse de trahison.

— "Ce n'est pourtant pas un sortilège enivré; il reconnaît la bravoure quand il la trouve, même chez les grands."

Il était frère de clerc et un peu clerc lui-même, — en réalité très naïvement ignorant. — Sa sincérité paraît incontestable. "Il a conté, dit-il, la droite vérité." — Nombreux erreurs: — mais il nous fait bien connaître l'état d'esprit de l'armée.

Son oeuvre n'est pas composée; elle est faite de digressions; "ce sont des causeries de bivouac.... Clari ressemble à ces peintres primitifs qui mettent tous les objets sur le même plan."

"Ouvrage très intéressant pour l'étude de la langue populaire au commencement du 12e siècle.... Cette langue est raide, est pauvre, incapable d'exprimer les nuances de la vie et du sentiment."

Clari manque de distinction et parfois de décence; il aime les expressions crues et les histoires grasses. — Mais il a su rendre avec beaucoup de vie ce qu'il a vu; ses descriptions sont beaucoup plus complètes que celles de Villehardouin. "Son admiration pour les beaux spectacles lui inspire de curieuses trouvailles d'expressions." — Il y a chez lui beaucoup de détails pittoresques et réalistes. — Il nous a donné une description de Constantinople qui est très précieuse au point de vue historique.

Dans la troisième partie de son étude, le conférencier trace un tableau de la société au début du 13e siècle telle qu'elle nous apparaît à travers les oeuvres de Villehardouin et de Clari. "Il me semble, dit-il, que les sentiments qui s'agitent sous les lourdes cuirasses de ces vieux féodaux peuvent se ramener à trois: le sentiment religieux, avec haine de tout ce qui n'est pas chrétien, — le loyalisme féodal, avec dévouement au suzerain, — l'amour de la bataille et du butin."

"La foi est ardente et collective. Elle pénètre toutes les institutions. La vie civile et la vie religieuse sont intimement confondues. Il n'y a qu'une maison du peuple: l'église." — "La foi pénètre le droit international. Elle est le lien et la sauvegarde de toutes les nations chrétiennes; la guerre entre chrétiens est un crime public." — Les pratiques religieuses: le culte des reliques. Le dévouement au tombeau du Christ. En quoi le mouvement des croisades semble avoir dégénéré: il s'y mêle chez les grands un peu de mondanité, et chez les petits l'amour du gain. Malgré tout, le dévouement à la cause suscite des actes héroïques de charité; on voit à Venise les grands seigneurs français donner tout ce qu'ils possèdent et vendre leur vaisselle d'or et d'argent pour payer le passage des pèlerins pauvres. — Quelques figures douces et énergiques de gens d'Eglise: le curé Foulques, — messire Jean de Noyon. — Une physiologie originale et pittoresque; frère Aleaume de Clari "qui préférerait l'épée au bréviaire." — Pourquoi Innocent III a-t-il un rôle si effacé dans les ouvrages de nos deux chroniqueurs? Quand on sait ce que fut l'oeuvre de ce grand pape dans les temps difficiles où il vécut, on s'étonne à bon droit de ce silence. Mais c'est qu'Innocent III s'était opposé de toutes ses forces à l'expédition; il ne pouvait admettre qu'un acte de brigandage fût commis au nom de la foi chrétienne dont il était le plus haut représentant."

Le deuxième grand sentiment de ce temps-là est le culte de l'honneur. L'honneur, c'est d'abord la fidélité au suzerain, la fidélité jusque à la mort, — c'est aussi le culte de la parole donnée, — la loyauté envers tous, même envers les ennemis; — c'est la bravoure, fût-elle irraisonnée et folle; — enfin, c'est le mépris profond des parjures et des traîtres.

Le troisième sentiment: l'amour de la guerre, est moins noble, prompt à dégénérer en barbarie et en grossière cupidité. "La guerre est une chose atroce dans tous les temps; à cette époque, elle était un peu brigandage." Elle comportait presque toujours l'incendie des villes, — le pillage des campagnes, — le massacre des vaincus.

Le peuple n'apparaît guère. — Il est naturel que dans cette histoire militaire, la vie civile apparaisse peu. — La vie de famille est à peine entrevue. "Les femmes n'ont pas de place dans cette rude époque. Quelques portraits de princesses fières et douces sont vaguement esquissés dans le lointain." — Simplicité brutale du mariage féodal. "L'héritière reçoit passivement de son père ou de son suzerain le chevalier qu'on lui destine; on ne consulte ni sa volonté ni son coeur." Néanmoins cette époque est très démonstrative, très émotive: les malheurs des temps ont donné à la sensibilité un développement excessif. "Mais Villehardouin et Clari ont laissé dans l'ombre toute cette vie intime, sentimentale, familiale, dans laquelle nous aimerions tant à pénétrer."

Siècle de vie intense, d'énergie farouche, de fortes vertus et de grands crimes. "Ce qui lui manque, c'est la douceur des moeurs, l'intelligence du beau, le culte de la pensée; la civilisation en un mot." L'âme française n'est pas encore née. — Ce qui lui manque, c'est la sécurité, l'harmonie politique, une direction ferme qui empêche les grands de faire servir les enthousiasmes les plus purs à l'exécution de leurs basses intrigues. — L'unité française n'est pas encore faite."

DANS LE Monde Ouvrier

UNE GREVE SANS GREVISTES

Le mouvement de grève fomenté par les officiers de la Fraternité des Employés de chemins de fer du Pacifique-Canadien, a lamentablement échoué. Les ouvriers ont refusé, en masse, de répondre à l'appel de leurs chefs.

Ce résultat était prévu, dans les cercles ouvriers de Montréal, et le "Devoir" l'avait annoncé la semaine dernière. Au Temple du Travail, où l'on reçoit tous les rapports des diverses organisations, on a fortement blâmé le bureau exécutif de la Fraternité, non pas d'avoir exposé à l'administration, les plaintes des membres de cette organisation, mais de n'avoir pas suffisamment étudié l'état d'esprit des autres ouvriers du C. P. B., lesquels ne font pas partie de la Fraternité canadienne. Or, cet état des esprits est tout autre que celui qu'on supposait.

En général, les ouvriers rendent justice aux autorités du Pacifique, la compagnie paie et traite ses ouvriers mieux que dans aucune autre compagnie de chemins de fer du Canada.

De plus, on a vivement blâmé aussi, l'exécutif d'avoir, en plusieurs circonstances, pris à partie l'honorable M. W. T. Cahiers, ministre du Travail, pour son refus de constituer un bureau personnel, où l'ambition de quelques-uns, jouait probablement un aussi grand rôle que leur amour de l'équité.

L'insuccès de cette grève sera une leçon, dont plusieurs, il faut l'espérer, sauront profiter dans l'avenir.

CHANGEMENT DE BUREAU

M. J. T. Foster, agent d'affaires général de l'association des machinistes a transféré, hier, son bureau du Temple du Travail, où il était établi depuis six ans, dans l'édifice de l'union Saint-Joseph, 184 Sainte-Catherine Est, coin Sainte-Elisabeth.

L'édifice Saint-Joseph a servi longtemps, de siège principal aux organisations ouvrières de Montréal.

Récemment, il fut vendu, et les unions durent chercher ailleurs des salles pour leurs assemblées.

Aujourd'hui, il est réparé, et il est probable que plusieurs autres organisations ouvrières y viendront de nouveau établir leurs quartiers généraux, en attendant la construction du nouveau Temple du Travail.

CHEZ LES PEINTRES

Les peintres organisent une grande soirée de secours pour les membres malades ou victimes du chômage. C'est une bonne action que le public s'empresse d'encourager. Elle aura lieu samedi soir dans la salle Nationale, coin Sainte-Catherine et Montcalm.

Mais à côté de la bonne oeuvre à faire, il se trouve aussi, pour les visiteurs l'agrément d'assister à une fête qui ordinairement, est des plus réussies. Les peintres sont habitués à bien faire les choses. Cette année, le comité d'organisation a établi un record pour le nombre de prix qui seront distribués aux heureux gagnants; ce nombre dépassera cent.

D'autre part, toutes les organisations de secours ont pris des notes, et se feront représenter officiellement à cette soirée.

On compte sur une grande affluence de visiteurs.

AVIS AUX CHARPENTIERS

De l'union No 134 des charpentiers-menuisiers, de Montréal, on nous demande de publier le avis suivant:

Le secrétaire de l'union des charpentiers-menuisiers, M. O. Proulx, a d'importantes communications à faire aux membres suivants, dont on ne connaît pas les adresses:

M. M. Jos. Guindon, pour retirer une somme d'argent; M. Norbert Léveillé, venant de Saskatoon, Alta.; Omer Lavoie, venant de Provençale; R. L. Gilbert Menier, venant de Québec; Charles Chevalier, venant du local numéro 96, de Springfield, Mass.

Ils sont priés de se présenter au Temple du Travail, 301 Saint-Dominique, de 5 à 6 heures p.m.

Tous renseignements au sujet des membres ci-dessus nommés seront reçus avec reconnaissance.

Par ordre,

SAGE MESURE

L'union des Tonneliers, dont le siège est à Paris, vient de prendre une décision qui cause un certain émoi, dans les cercles ouvriers français, mais qui est généralement approuvée.

Tous membres ayant de près ou de loin, ayant des attaches avec les loges franc-maçonniques, devront immédiatement renoncer à ces relations, ou se voir expulsés des rangs de l'union.

Plusieurs autres organisations ouvrières ont déjà pris des mesures analogues.

REUNIONS POUR CE SOIR: —

AU TEMPLE DU TRAVAIL: — Conseil des Métiers et du Travail de Montréal.

A LA SALLE DIONNE: — Union No 472 des cordonniers de la Boot and Shoe Workers Union.

Dominico Bifanio ne sera pas pendu

Ottawa, 7. — Le cabinet a recommandé que la condamnation à mort contre le jeune italien Dominico Bifanio, inculpé de la prison de Montréal, soit commuée en un emprisonnement à vie. Dominico Bifanio fut condamné à mort par la cour d'assises du mois de septembre, pour le meurtre de Louis Guay, un québécois, propriétaire d'un restaurant rue Leguachetière.

L'exécution avait été fixée au 29 de ce mois.

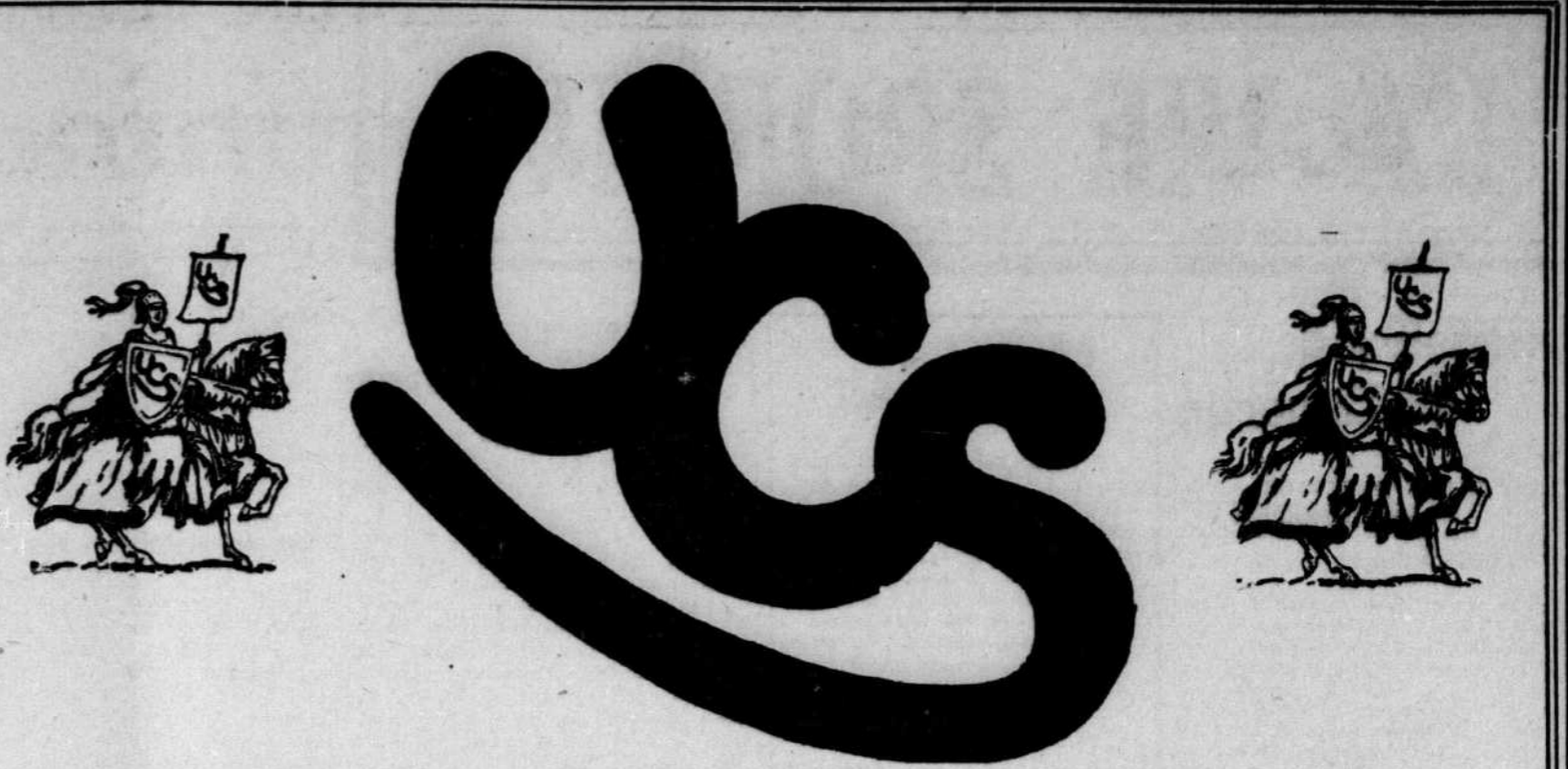
En vertu de la loi des compensations Mme Aurélie Girard a intenté une action de \$8,000 contre le navire "Aurore" de la ligne Cunard. La demanderesse prétend que la mort de son mari est imputable à la négligence imputable de la compagnie.

LA VARIOLE

Il y a onze malades à l'hôpital des varioleux. D'après les renseignements donnés au Dr J. E. Laberge, deux jeunes filles viendraient d'un couvent des environs de la ville et auraient été envoyées dans leurs familles, où les malades les ont trouvées. Ces jeunes filles auraient averti les autorités municipales, qu'elles n'étaient pas les seules. Il y aura une enquête.

SUR LES QUAIS

Les docks de Montréal ont en ce moment un aspect des plus cosmopolites par suite des étrangers venus au pays pour aller faire les récoltes dans l'ouest et qui la moisson faite s'en retournent chez eux. Hier soir environ trois cents Galiciens sont partis à bord du "Lake Champlain" et un grand nombre de Hongrois ont pris le même paquebot. Le "Virginian" avait égale-



NOTRE DERNIERE INVITATION

Venez vous chauffer, vous et votre famille, à nos dépens

La vente se terminera samedi soir et la semaine prochaine nous commencerons l'application des méthodes U.C.S.

En attendant, procurez-vous des chaussures d'une valeur réellement extraordinaire

Si vous avez de l'argent à dépenser pour des bottines ou des souliers pour vous ou quelque membre de votre famille, cet hiver, c'est le temps plus que jamais de le faire.

Jusqu'à minuit samedi, vous pourrez choisir n'importe quelles chaussures dont vous aurez besoin à ces divers magasins à des prix qui vous feront désirer d'acheter pour les besoins de l'année prochaine toute entière.

Les derniers jours de cette extraordinaire vente d'écoulement seront des jours de pures pertes et de grands sacrifices. Notre personnel de commis est occupé actuellement à rassembler et à disposer le reste des assortiments pour la fin de la vente la plus active qui se soit vue au Canada.

Toutes les chaussures qui nous resteront après la fermeture samedi soir, seront empaquetées pour être envoyées ensuite aux plus offrants.

Lundi matin, de bonne heure, nous commencerons à enlever les auvents, à changer les façades et à transformer totalement ces quatre magasins pour introduire les méthodes U. C. S. de vente de chaussures en détail.

Le temps est court. Voir c'est croire. Les prix marqués sur les marchandises vous en diront plus que les annonces imprimées. Chaussures pour enfants, jeunes gens, demoiselles, femmes et hommes à des prix qui seraient absolument ridicules en d'autres circonstances. Mais le besoin de les écouler est urgent.

Ce qui est une nécessité pour nous est une chance pour vous.

Le reste des assortiments dans ces quatre magasins doit être enlevé par vous ou par des marchands d'ici à samedi, à minuit.

Venez donc maintenant et procurez-vous des bottines et des souliers à la moitié, au tiers et au quart du prix.

CHAUSSURES A 50c, \$1.00, \$1.25, \$1.50 et \$1.75 la paire

valant régulièrement jusqu'à \$5.00

REMARQUEZ L'ENDROIT DES MAGASINS :

MAGASIN No. 1	MAGASIN No. 2	MAGASIN No. 3	MAGASIN No. 4
Coin des rues Notre-Dame et des Inspecteurs.	672 Sainte-Catherine-Est	95 Boulevard Saint-Laurent	825 Sainte-Catherine-Est
Autrefois Ronayne Bros.	Autrefois O. P. Demontigny	Autrefois Nap. Dorval	Autrefois Philippe Moise

United Co-operative Stores Limited

MONTREAL

Faits - Montréal

LA LOI DES ACCIDENTS DU TRAVAIL.

En vertu de la loi des compensations Mme Aurélie Girard a intenté une action de \$8,000 contre le navire "Aurore" de la ligne Cunard. La demanderesse prétend que la mort de son mari est imputable à la négligence imputable de la compagnie.

LA VARIOLE

Il y a onze malades à l'hôpital des varioleux. D'après les renseignements donnés au Dr J. E. Laberge, deux jeunes filles viendraient d'un couvent des environs de la ville et auraient été envoyées dans leurs familles, où les malades les ont trouvées. Ces jeunes filles auraient averti les autorités municipales, qu'elles n'étaient pas les seules. Il y aura une enquête.

SUR LES QUAIS

Les docks de Montréal ont en ce moment un aspect des plus cosmopolites par suite des étrangers venus au pays pour aller faire les récoltes dans l'ouest et qui la moisson faite s'en retournent chez eux. Hier soir environ trois cents Galiciens sont partis à bord du "Lake Champlain" et un grand nombre de Hongrois ont pris le même paquebot. Le "Virginian" avait égale-

LE PRINCIPAL D'UNE ECOLE EST BLESSE.

M. F. H. Spinney, principal de l'école Alexandra, a été victime d'un accident en rentrant chez lui hier. En montant dans un tramway le pied lui manqua et il fut immédiatement transporté à l'hôpital Général; son état n'est pas grave.

M. OGILVIE PREND SA RETRAITE

M. Shirley Ogilvie, qui, pendant de nombreuses années travailla activement dans les bureaux de la Ogilvie Flour Mills Co. a décidé de prendre du repos et de se retirer du service actif de cette compagnie. Les directeurs et les employés lui ont offert hier un cadeau d'adieu.

ENFANTS CAMBRIOLEURS

Des enfants s'étant introduits par effraction dans une maison neuve, de l'avenue de l'Esplanade, dont l'indélicieux n'était pas encore entièrement terminé, répandirent de la peinture sur les parquets, les portes et les murs, puis ils s'emparèrent de planches, de clous et de différents matériaux avec lesquels ils construisirent une cabane dans une cour de l'avenue Laurier. Arrêtés et conduits devant le tribunal des jeunes délinquants, les gamins étaient relâchés après une forte sermon, et hier le propriétaire de l'immeuble poursuivit en cour Supérieure les parents pour recouvrement des dommages causés.

LE "DEVOIR" POUR \$1.00

Pour une piastre, payable d'avance, vous recevrez chaque jour le "Devoir" pendant toute la durée des sessions provinciale et fédérale.

DITES-LE A VOS AMIS

LE "DEVOIR"

71A RUE ST-JACQUES, MONTREAL

LA VIE SPORTIVE

Association de la Casquette

L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE ET LES ELECTIONS GENERALES ONT EU LIEU DIMANCHE DERNIER.

La grande salle de reunion de l'Association de la Casquette fut remplie dimanche dernier à 2 hrs. Tous les membres de l'Association avaient en effet été convoqués pour l'assemblée générale annuelle à laquelle il est permis de faire les amendements désirés aux règlements de l'Association.

L'assemblée fut ouverte par le président et général de l'Association, Charles N. Chamberland, qui, après avoir souhaité la bienvenue aux membres présents, soumit le rapport de l'année qui vient de finir. Ce rapport contenait l'historique de l'Association depuis un an et démontrant les immenses progrès accomplis fut adopté au milieu d'un concert d'applaudissements.

RECETTES Argent en caisse au 1er Octobre 1911... 8 20.59 Recettes du 1er Oct. 1911 au 30 Octobre 1912... 2,127.61

DEBOURSES Dépenses du 1er Octobre 1911 au 30 Oct. 1912... 82,057.59 Balance au 30 Octobre 1912... 69.61

RAPPORT DE 1910-11 Recettes... 269.93 Dépenses... 249.39

Furent ensuite élus : M. André Rome, président et M. L. Lapointe, secrétaire de l'assemblée qui commença immédiatement la discussion et l'adoption des différents amendements proposés.

Les élections eurent ensuite lieu sous la direction de M. A. Rome, président d'élection et de MM. C.A. Gobeil et O. Guyot, scrutateurs. Elles donnèrent le résultat suivant : Charles N. Chamberland, réélu par acclamation président et général-général.

Les élections eurent ensuite lieu sous la direction de M. A. Rome, président d'élection et de MM. C.A. Gobeil et O. Guyot, scrutateurs.

Les élections eurent ensuite lieu sous la direction de M. A. Rome, président d'élection et de MM. C.A. Gobeil et O. Guyot, scrutateurs.

Les élections eurent ensuite lieu sous la direction de M. A. Rome, président d'élection et de MM. C.A. Gobeil et O. Guyot, scrutateurs.

Les élections eurent ensuite lieu sous la direction de M. A. Rome, président d'élection et de MM. C.A. Gobeil et O. Guyot, scrutateurs.

Les élections eurent ensuite lieu sous la direction de M. A. Rome, président d'élection et de MM. C.A. Gobeil et O. Guyot, scrutateurs.

Les élections eurent ensuite lieu sous la direction de M. A. Rome, président d'élection et de MM. C.A. Gobeil et O. Guyot, scrutateurs.

Les élections eurent ensuite lieu sous la direction de M. A. Rome, président d'élection et de MM. C.A. Gobeil et O. Guyot, scrutateurs.

Les élections eurent ensuite lieu sous la direction de M. A. Rome, président d'élection et de MM. C.A. Gobeil et O. Guyot, scrutateurs.

Les élections eurent ensuite lieu sous la direction de M. A. Rome, président d'élection et de MM. C.A. Gobeil et O. Guyot, scrutateurs.

Les élections eurent ensuite lieu sous la direction de M. A. Rome, président d'élection et de MM. C.A. Gobeil et O. Guyot, scrutateurs.

Les élections eurent ensuite lieu sous la direction de M. A. Rome, président d'élection et de MM. C.A. Gobeil et O. Guyot, scrutateurs.

Les élections eurent ensuite lieu sous la direction de M. A. Rome, président d'élection et de MM. C.A. Gobeil et O. Guyot, scrutateurs.

Les élections eurent ensuite lieu sous la direction de M. A. Rome, président d'élection et de MM. C.A. Gobeil et O. Guyot, scrutateurs.

Les élections eurent ensuite lieu sous la direction de M. A. Rome, président d'élection et de MM. C.A. Gobeil et O. Guyot, scrutateurs.

CAZEAUX DEFAIT

Raymond Cazeaux a été défait par le Dr. Roller, au Parc Sommer hier soir.

Le semaine prochaine, les amateurs auront l'occasion de voir Constant le Marin et le Dr. Roller aux prises. La rencontre sera au genre libre, 2 dans 3 à finir.

Dans la classe "B"

LES CLUBS R.R.Y.M.C.A. ROUGE, R.R.Y.M.C.A. BLEU ET M.A.A.A. STARS FURENT VICTORIEUX DANS LES PARTIES D'HIER SOIR.

Table with 2 columns: Club Name and Score. Includes R.R.Y.M.C.A. Bleus, Cuthbert, Biron, Birtles, Carmichael, Clouston, etc.

Table with 2 columns: Club Name and Score. Includes M.A.A.A. Stars, Mallett, H. Hudson, Prignon, Hicks, Kemp, etc.

Table with 2 columns: Club Name and Score. Includes M.A.A.A. Stars, M. Darling, J. Cox, J. H. Webb, J. M. Anderson, C. O. Meighan, etc.

Table with 2 columns: Club Name and Score. Includes M.A.A.A. Stars, National, Colonial Bleu, R.R.Y.M.C.A. Rouges, etc.

LE MONTAGNARD

L'assemblée annuelle du club de raquette "Le Montagnard" aura lieu demain soir, aux salles de l'Union du Commerce, 149 rue Beati et commencera à 8 heures.

Aux courses de Latonia

Latonia, Ky., 7. — Anon s'est classé premier hier dans l'épreuve d'ouverture. Voici les résultats des quatre premières épreuves :

H. Duquette se montre supérieur

Ottawa, 7. — Devant une foule de plusieurs centaines de personnes, dans les salles de O. A. C. Eldridge Miron, de Hull, l'invincible joueur de pool du concours de l'hiver dernier, a trouvé son maître dans la personne de H. Duquette, de Montréal, qui l'a battu par un résultat de 200 à 130.

Le successeur de Jack Johnson

AL PALZER RECLAME LE TITRE DE CHAMPION MONDIAL DES POIDS-LOURDS A LA BOXE.—SON RECORD.

New-York, 7. — Maintenant que Jack Johnson s'est éliminé lui-même de l'arène par sa maladroite conduite, Al Palzer réclame le titre de champion mondial des poids-lourds.

Dans le monde du hockey

Le gérant Billy Nicholson, du club Teumseh, de la N. H. A., est à la recherche de joueurs pour la prochaine saison, et il a annoncé, hier soir, qu'il avait obtenu la signature de Billy Field, de Winnipeg, et Fryer, autrefois du club Collingwood.

Sur la piste de Pimlico

Pimlico, Ind., 7. — Le favori Bash-ti a gagné l'épreuve d'ouverture d'hier. Voici les résultats des épreuves :

Une croisade hygiénique en France

Paris, 6. — Les professeurs A. Sartori et Marc Langlois viennent de faire des expériences à la suite desquelles ils se font un mouvement pour obtenir que tous ceux qui manipulent des matières comestibles portent les ongles très courts et aient les mains d'une propreté absolue.

Défi accepté

New-York, 7. — Le club nautique d'Amérique a reçu de Londres, la nouvelle que son défi pour le Trophée Harmsworth, emblème du championnat mondial, avait été accepté.

UN PEUPLE EN ARMES

Une description de la mobilisation bulgare à Philippopoli

Nous trouvons dans une lettre adressée de Philippopoli à "l'Echo de Paris" cette pittoresque et éloquent description du spectacle offert par cette importante ville bulgare au moment de la mobilisation :

Les réservistes, descendus de la montagne, ont gardé leur costume national ; les "poutours" (braies) gris-rouges par une large ceinture d'étoffe sombre, le gilet court aux couleurs vives, parfois brodé de soie, plus l'épais et chaud manteau en peau de mouton. Manants des villages ou habitants des villes ont chaussé les "tzarouli", sandales en cuir surmontées de bandes de soie fortement serrées autour des jambes à l'aide de courroies ; tous aussi dans le "kapan", bonnet d'astrakhan, haut et large, ou la "outougou", dont la forme ronde et plate s'adapte à la tête.

Quant les défilés débouchent dans la ville, la foule les acclame, les "burrah", vibrant, les kaptacs s'agitent et l'air national retentit ; "Mugis, ô Maritza ensanguantée !" Les réservistes se rendent aux casernes ou aux dépôts militaires qui leur ont été assignés. Là ils sont équipés et armés. En quelques heures, ils sont prêts et vous les voyez défiler de nouveau, mais en uniformes neufs, n'ayant gardé de leur tenue précédente que les tzarouli et le kalpak. Leur enthousiasme maintenant, est plus exalté et s'accompagne encore de grâce symbolique : ainsi ont-ils planté des fleurs dans le canon de leurs fusils comme un bouquet de fête. Pour eux, n'est-ce pas une fête que la guerre ?

Aux amis qu'ils rencontrent, ils jettent ces cris comme adieux : "Vive la Macédoine ! En avant vers Tzarigrad !... Nous nous vengerons demain des atrocités turques !" Femmes explosives qui traduisent bien les sentiments du peuple bulgare. S'il s'est levé unanime et ardent, au premier signal de son chef, ce n'est pas pour convulser de nouvelles frontières, mais bien pour arracher à l'esclavage la Macédoine bulgare.

Nouvelles Sportives

Dans la cinquième course d'hier à Pimlico, les jockeys Teahan et Ryan reçurent des blessures graves et furent transportés à l'hôpital. Le vainqueur du Derby Kentucky, "Worth" ne pourra peut-être plus courir. Ce cheval est évalué à \$30,000 et est la propriété de M. Hallenbeck.

Marché de Montréal

BEURRE Crème, extra fin... 29 3-4 à 30 1-4 Crémier extra... 29 1-4 à 29 1-2

FROMAGE Ouest, extra fin coloré... 13 à 13 1-8 Ouest, extra fin blanc... 12 1-2 à 13 3-4

LE FOIN Extra, No 1... \$14.50 à \$15 00 Extra, No 2... 12.00 à 13.00

LA FARINE Manitoba, patentes, blés de printemps, premiers, baril de bois... 80.00 à \$6.10

ISSUES DE BLE Son, la tonne... \$23.00 Recoupes, la tonne... 27.00

AVOINE ROULEE Avoine roulée, le baril... \$5.05 Avoine roulée, le sac... 2.40

LES OEUFS Choisis, gros lot... 20 1-2 Choisis, boîte simple... 31

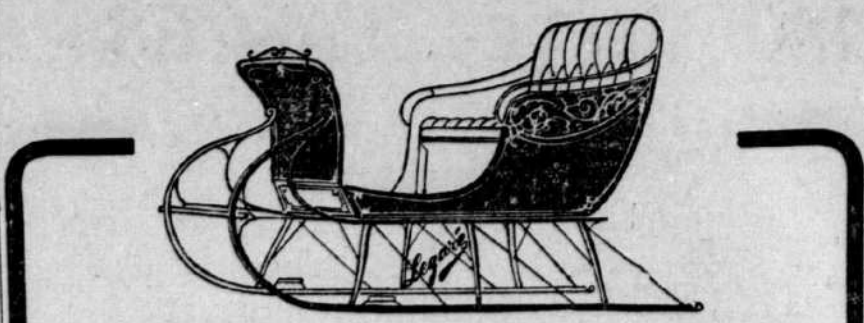
LE MIEL Blanc... 16 1-2 à 17 Brun... 14 à 14 1-2

L'ancien édifice du "Herald"

MM. Georges Mareil et Cie ont vendu hier après midi, l'ancien site de "Herald", rue Saint-Jacques, square Victoria. Le prix de vente est \$280,000, soit \$37 le pied carré.

Pour une piastre, payable d'avance, vous recevrez le "Devoir" tous les jours d'ici la fin de la session fédérale.

Cette offre, à cause des conditions spéciales du service postal, ne vaut qu'en dehors de Montréal.



Comme Toujours, C'est Encore Chez "LEGARE"

OU VOUS POURREZ CHOISIR LE SLEIGH le plus convenable pour vos besoins parmi l'assortiment le plus complet, le plus varié et le plus nouveau.

C'EST AUSSI CHEZ "LEGARE" QUE VOUS AUREZ la certitude de vous procurer un SLEIGH de qualité irréprochable, de construction parfaite dans toutes ses parties.

C'EST CHEZ "LEGARE" QUE VOUS FEREZ LE MEILLEUR ACHAT CAR la qualité est supérieure, les prix avantageux et les conditions les plus faciles.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE SPECIAL P.T. LEGARE LIMITEE. 273-287 ST PAUL 32-38 ST VALIER QUEBEC



COUVERTES POUR CHEVAUX

Un assortiment complet de tous les styles et tous les genres connus pour toutes les circonstances et tous les usages.

POUR INTERIEUR Couvertes en toile spéciale, très forte, unie ou carreautes. Couvertes en toile doublée en lainage avec ou sans courroies.

POUR EXTERIEUR Couvertes en lainages. Patrons de toutes sortes. Couvertes carrées en lainages. Couverts complets pour chevaux, comprenant couvertes du corps et encolure.

POUR LA PLUIE Toile imperméable, noire, blanche ou gris, toutes les grandeurs. Couvertes en caoutchouc, toutes les grandeurs.

Rugs pour Voitures et Autos Toutes les grandeurs, tous les matériaux, tous les prix.

Initiales et Monogrammes brodés ou appliqués sur rugs et couvertes. Satisfaction garantie.

Jamontagne Limitée BLOC BALMORAL 388 rue Notre-Dame Ouest, près de la rue McGill Montréal

Le Comptoir Mobilier Franco-Canadien

117-119 RUE CRAIG OUEST Fait des avances d'argent sur tous objets ou effets ayant une valeur commerciale et déposés à ses Bureaux.

VIENT DE PARAITRE : Billets du soir

(DEUXIEME SERIE) d'ALBERT LOZEAU Un petit volume, sur papier mat, couverture en deux couleurs, contenant un choix des "Billets du soir" parus dans le Devoir.

Le volume : 25 cents ; franco : 27 cents

AVIS LEGAUX

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 15152. Joseph Gravel, de Montréal, contracteur, demandeur, vs. Joseph Côté, de Montréal, (F. Côté & Fils), défendeur.

His Majesty's Theatre

Compagnie d'Opéra de Montréal Répertoire de cette semaine Ce soir à 8 p. m. (Prix populaires) LA BOHEMIE. M.M. Saccetti, Montelli, Cervi, Huberty, Marti, Mmes Ferrabini, Barnes.

TEMPERATURE Bulletin d'après le thermomètre de Heann et Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est., de Meslé, Gérard. Aujourd'hui Maximum . . . 47

A NOS AMIS Nos amis qui ne peuvent pas se procurer le "Devoir" dans les dépôts de journaux près de leur demeure sont priés de bien vouloir nous en avvertir, soit en nous écrivant ou en nous téléphonant.

Le Ministre de l'Intérieur Ottawa, 7. — Le docteur Roche fera sa première visite officielle à Québec comme ministre de l'Intérieur, quand il ira visiter le nouvel édifice de l'immigration que l'on est en train d'ériger.

Dans Hochelaga M. Robert Rogers, ministre des travaux publics, était à l'hôtel Windsor, hier. Il a eu une conférence avec M. Louis Godere et quelques-uns de ses amis.

A la Législature Parlement, Québec, 7. — Les différends commis ont fait ce matin le choix de leurs présidents comme suit: M.M. Mousseau, J. J. Rivest, M. MacKenzie, ordres permanents; Kaine, chef de file; Mercier, comptes publics; Gouin, législation; Caron, (le de la Madeleine), agriculture; Caron, (Mata), industries; Perron, privilèges et élections.

Quartier Saint-Denis M. D. Giroux, candidat des clubs ouvriers du quartier Saint-Denis, a pu ce matin son bulletin de nomination. On parle de la candidature de M. Ratelade, entrepreneur.

Le Ne Temere et le Motu Proprio (Service particulier) Londres, 7. — M. W. C. Morton, un député écossais a soumis pour être inclus dans le projet du Home Rule une clause qui déclare punissable par la loi tout homme qui met ou tente de mettre en vigueur les décrets Ne Temere ou le Motu Proprio. M. Morton a vécu, jeune homme, au Canada.

Moulins incendiés au Texas (Service particulier) Beaumont, Texas, 1. — Les moulins de la Galloway Lumber Company qui furent témoins de tant de bagarres au cours de la grève de juillet dernier, ont été détruits hier soir par un incendie.

Le procès des conspirateurs coréens (Service particulier) Séoul, Corée, 7. — Le procès en appel des cinq conspirateurs coréens, récemment condamnés à l'emprisonnement pour avoir conspiré contre la vie du comte Tōjiuchi, gouverneur-général, commencera le vingt-six novembre prochain.

Italien accusé de meurtre Guelph, Ont., 6. — Le procès de Giuseppe Pototelli, l'italien new-yorkais, accusé de meurtre de Michael Fazzari, le 26 octobre dernier, est commencé depuis ce matin.

Une révolte de libériens Berlin, 6. — On rapporte que les habitants de la République de Libérie se sont soulevés. Le croiseur allemand Panther a reçu l'ordre de partir de Duala pour se rendre à Moravia, dans le Cameron, pour protéger les résidents allemands.

Mouvements dans le port Trois navires ont quitté le port hier. Ce sont: le Corinthian, de la ligne Allan, en route pour Londres via le Havre. Le steamer norvégien Ella se rendant à New-York via Trois-Rivières et le Baie des Chaleurs, et le vapeur du C. P. R. Montreal à destination de Londres.

Onze blessés dans un tamponnement Un tramway descend le Boulevard Saint-Laurent ce matin et heurte un autre véhicule électrique coin Ontario. — Les blessés aux hôpitaux.

CAUSES DE L'ACCIDENT Vers huit heures, ce matin, le tramway 426, parcourant Windsor-Saint-Laurent, a tamponné le tramway 566 du même réseau, et qui avait fait arrêt à l'angle sud-ouest des rues Ontario et Saint-Laurent pour prendre quelques passagers.

Le Ministre de l'Intérieur Ottawa, 7. — Le docteur Roche fera sa première visite officielle à Québec comme ministre de l'Intérieur, quand il ira visiter le nouvel édifice de l'immigration que l'on est en train d'ériger.

Trois échouements dans le fleuve depuis hier LE "ROYAL GEORGE" PORTANT PLUS DE NEUF CENTS PASSAGERS TOUCHE LES ROCHERS AU NORD DU CHENAL DU SUD — LE "GLADSTONE" ET LE "BELLONA" SUBISSENT DE SEMBLABLES ACCIDENTS

Québec, 7. — Le "Royal George" s'est échoué, ce soir, pendant un brouillard, à un mille à l'est de la Pointe Saint-Laurent, Ile d'Orléans. Le "Royal George" a quitté la Grosse-Ile pour Québec à 4 heures 10 ce matin, et allait à pleine vitesse quand il frappa les rochers du côté nord du chenal du sud.

LE STEAMER "GLADSTONE" Québec, 7. — Le steamer "Gladstone", capitaine Jonassen, venant de Sydney, avec un cargaison de 7,600 tonnes de charbon, s'est échoué, hier matin, près de Saint-Laurent de l'Ile d'Orléans. Il paraît être dans une bien mauvaise position et on croit qu'il sera très difficile de le renflouer.

LE "BELLONA" Québec, 7. — Le "Bellona" de la ligne Thompson qui s'est échoué jeudi dernier à la Traversée a été renfloué à deux heures, hier matin, après qu'il eût été allégé d'une grande partie de sa cargaison. Tout par deux remorqueurs, il est arrivé ici, hier soir. Il sera examiné aujourd'hui pour établir l'étendue des dommages qu'il a subis et il entrera aussitôt après dans le bassin de radoub pour y être réparé.

Mort de Soeur St-Louis Québec, 7. — La Révérende Soeur Saint-Louis de la communauté du Bon-Pasteur est décédée hier soir, à l'âge de 68 ans, après quelques heures seulement de maladie. Elle faisait partie de cette congrégation depuis 48 ans et fut pendant 15 ans Supérieure Générale. La défunte était la soeur de feu l'abbé Alexis Pelletier, son vivant aumônier du Bon-Pasteur de Montréal, et de M. l'abbé Fr. Pelletier, du Séminaire de Québec.

Cours gratuits Vendredi, 8 novembre courant, à 8 heures du soir, au Monument National, la classe gratuite de Grammaire française faite sous les auspices de l'Association Saint-Jean-Baptiste sera ouverte pour recevoir les élèves. On sait que ces leçons de grammaire sont données le vendredi de chaque semaine, dans le but d'être utile à ceux qui travaillent pendant la journée, voudraient profiter de l'avantage d'un tel enseignement le soir. M. J. P. Labarre est professeur.

L'entrée des alliés à Constantinople Dimanche prochain, assure-t-on, la croix remplacera le croissant sur le dôme de Sainte-Sophie. — Les Turcs auraient abandonné Salonique après avoir détruit les ponts.

QUE FERONT LES PUISSANCES? (Service particulier) Londres, 7. — Les commandants des envahisseurs bulgares, dit-on, ont fixé à samedi prochain leur entrée dans la capitale turque avec leurs troupes; ce jour-là, ils feront célébrer un service d'action de grâces dans la mosquée Sainte-Sophie.

LES BULGARES ARRIVENT A CONSTANTINOPE Cologne, Allemagne, 7. — Une dépêche de Sofia à la "Gazette de Cologne" dit que les Turcs ont été défaits par les Bulgares et délogés de leurs forts de Tchatalja, en face de Constantinople. La bataille a été acharnée et a duré deux jours.

LES TURCS AURAIENT ABANDONNE SALONIQUE Londres, 7. — D'après une dépêche d'Athènes, la garnison turque de Salonique a abandonné la ville après avoir coupé tous les ponts qui en permettaient l'approche.

LES MONTENEGRINS A LA MER ADRIATIQUE Londres, 7. — L'occupation du port de San Giovanni Di Modura sur la mer Adriatique et celle des villes d'Alessio et de Yorkawa par les troupes monténégrines est confirmée par un télégramme reçu, ici, par le consul général de Montenegro.

LES BULGARES OCCUPENT PLUSIEURS VILLAGES Londres, 7. — Les troupes bulgares marchant sur Constantinople ont occupé aujourd'hui plusieurs villages près des lignes des forts turcs à Tchatalja, d'après un télégramme reçu de Sofia par une agence de nouvelles.

Suicide d'un haut fonctionnaire Central Falls, R. I., 7. — Fred E. Phillips, secrétaire de "New England Order of Workmen" et ancien maître de poste de cette ville, s'est suicidé aujourd'hui.

Nouvelle grue à vapeur Québec, 7. — La commission du Port à Québec a accordé à la maison Sir Arrel and Co., de Glasgow, Ecosse, un contrat pour la construction d'une grue à vapeur d'une force de cinquante tonnes qui sera érigée sur un ponton spécial en acier lequel sera construit à Québec au coût de \$65,000.

Cours gratuits Vendredi, 8 novembre courant, à 8 heures du soir, au Monument National, la classe gratuite de Grammaire française faite sous les auspices de l'Association Saint-Jean-Baptiste sera ouverte pour recevoir les élèves. On sait que ces leçons de grammaire sont données le vendredi de chaque semaine, dans le but d'être utile à ceux qui travaillent pendant la journée, voudraient profiter de l'avantage d'un tel enseignement le soir. M. J. P. Labarre est professeur.

LA FORMATION DU CABINET WILSON

On fait toutes sortes de pronostics sur la composition du cabinet de Woodrow Wilson. — Un comité est nommé. — La part des Franco-Américains dans les élections.

BRYAN, SECRETAIRE D'ETAT (Service particulier) Washington, 7. — Les faiseurs de cabinet sont déjà à l'oeuvre, jonglant avec les noms de ceux qui partageront avec le président la tâche de diriger la politique de la prochaine administration. Nécessairement, ce ne sont que simples conjectures, mais les bêtisseurs de gouvernement ne sont pas les moins actifs à indiquer les personnes et les éléments possibles comme matériaux utilisables.

LES FRANCO-AMERICAINS AUX ELECTIONS (Service particulier) Woonsocket, 7. — Plusieurs Franco-Américains ont été élus à diverses fonctions publiques aux élections générales du 6 novembre.

Une délégation canadienne ira en Europe LA MISSION CANADIENNE EN EUROPE Le sous-comité du voyage s'est réuni le 30 octobre 1912, sous la présidence de M. Joseph Contant.

LA CHAMBRE DE COMMERCE REQUIS DES ADHESIONS DE PLUSIEURS CHAMBRES SOEURS ON DEMANDERA LE PATRONAGE DU GOUVERNEMENT FEDERAL M. Armand Chaput a présidé hier après-midi l'assemblée régulière du conseil de la Chambre de Commerce.

Suicide d'un haut fonctionnaire Central Falls, R. I., 7. — Fred E. Phillips, secrétaire de "New England Order of Workmen" et ancien maître de poste de cette ville, s'est suicidé aujourd'hui.

Nouvelle grue à vapeur Québec, 7. — La commission du Port à Québec a accordé à la maison Sir Arrel and Co., de Glasgow, Ecosse, un contrat pour la construction d'une grue à vapeur d'une force de cinquante tonnes qui sera érigée sur un ponton spécial en acier lequel sera construit à Québec au coût de \$65,000.

Cours gratuits Vendredi, 8 novembre courant, à 8 heures du soir, au Monument National, la classe gratuite de Grammaire française faite sous les auspices de l'Association Saint-Jean-Baptiste sera ouverte pour recevoir les élèves. On sait que ces leçons de grammaire sont données le vendredi de chaque semaine, dans le but d'être utile à ceux qui travaillent pendant la journée, voudraient profiter de l'avantage d'un tel enseignement le soir. M. J. P. Labarre est professeur.

L'Association des Citoyens

Elle tient ce matin sa troisième réunion annuelle. — L'exécutif est réélu à l'unanimité des voix. — M. Alfred Brunet remplace l'hon. Alphonse Desjardins.

LE RAPPORT DES DIRECTEURS La réunion annuelle de l'Association des Citoyens a eu lieu à 11 heures, ce matin, à la Chambre de Commerce. L'assemblée, après avoir adopté le rapport des directeurs, les a réélus, en y adjoignant deux nouveaux membres, M.M. J. C. Beauchamp et Phyllis Vanier en remplacement de M. l'hon. Alphonse Desjardins, 2ème vice-président de l'association, décédé et de M. J. A. Vaillancourt, dont on a accepté la démission.

LES FRANCO-AMERICAINS AUX ELECTIONS (Service particulier) Woonsocket, 7. — Plusieurs Franco-Américains ont été élus à diverses fonctions publiques aux élections générales du 6 novembre.

Une délégation canadienne ira en Europe LA MISSION CANADIENNE EN EUROPE Le sous-comité du voyage s'est réuni le 30 octobre 1912, sous la présidence de M. Joseph Contant.

LA CHAMBRE DE COMMERCE REQUIS DES ADHESIONS DE PLUSIEURS CHAMBRES SOEURS ON DEMANDERA LE PATRONAGE DU GOUVERNEMENT FEDERAL M. Armand Chaput a présidé hier après-midi l'assemblée régulière du conseil de la Chambre de Commerce.

Suicide d'un haut fonctionnaire Central Falls, R. I., 7. — Fred E. Phillips, secrétaire de "New England Order of Workmen" et ancien maître de poste de cette ville, s'est suicidé aujourd'hui.

Nouvelle grue à vapeur Québec, 7. — La commission du Port à Québec a accordé à la maison Sir Arrel and Co., de Glasgow, Ecosse, un contrat pour la construction d'une grue à vapeur d'une force de cinquante tonnes qui sera érigée sur un ponton spécial en acier lequel sera construit à Québec au coût de \$65,000.

Cours gratuits Vendredi, 8 novembre courant, à 8 heures du soir, au Monument National, la classe gratuite de Grammaire française faite sous les auspices de l'Association Saint-Jean-Baptiste sera ouverte pour recevoir les élèves. On sait que ces leçons de grammaire sont données le vendredi de chaque semaine, dans le but d'être utile à ceux qui travaillent pendant la journée, voudraient profiter de l'avantage d'un tel enseignement le soir. M. J. P. Labarre est professeur.

Notre-Dame de Grâce se plaint

Ses représentants veulent obtenir des commissaires qu'ils fixent la date à laquelle les travaux devront être terminés dans ce quartier.

Une nombreuse délégalation de citoyens de Notre-Dame de Grâce, composée de l'échevin McDonald, de M.M. T. Trenholme, l'abbé Macdonald, A. Tourangeau, etc., s'est présentée et latin devant les commissaires pour connaître les intentions du bureau au sujet de la prolongation que demande le conseil, des délais dans lesquels devront être terminés les travaux rendus obligatoires par la loi d'annexion. Les délégués voulaient que le bureau leur fixât une date, mais le maire a répondu qu'il ne le pouvait pas, ajoutant que Montréal remplirait toutes ses obligations à la lettre dans le plus court délai possible. Quant à la longueur du délai demandé, cela ne dépend en aucune façon de commissaires, mais de la commission de législation et du conseil.

Les directrices demandent aux commissaires, en vue des agrandissements projetés, de porter leur subvention de \$2,000 à \$5,000. Les dames directrices de l'hôpital Sainte-Justine et M. le docteur Boucher se sont présentés devant les commissaires pour obtenir que la subvention municipale soit portée, en 1913, de \$2,000 à \$5,000.

Des pirates en plein fleuve Saint-Laurent (De notre correspondant) Québec, 7. — Cinq goélettes revenues à Québec hier soir, avec une partie de la cargaison du "Bellona" qui s'est échoué ces jours derniers à la Traversée ont été attaquées dans le cours de la nuit par cinq chaloupes remplies d'hommes qui ont tenté de les piller. Les membres de l'équipage ont eu fort à faire pour résister à l'assaut de ces pirates, mais finalement avec l'aide de la police, ils en ont eu raison.

LA BOURSE (Service particulier) New-York, 7. — Les valeurs étaient très irrégulières ce matin. On a fait beaucoup d'affaires pendant les deux premières heures. Le Saint-Paul, est à la hausse de 2 1/2 points. L'Union Pacific monte également.

LA CHAMBRE DE COMMERCE REQUIS DES ADHESIONS DE PLUSIEURS CHAMBRES SOEURS ON DEMANDERA LE PATRONAGE DU GOUVERNEMENT FEDERAL M. Armand Chaput a présidé hier après-midi l'assemblée régulière du conseil de la Chambre de Commerce.

Suicide d'un haut fonctionnaire Central Falls, R. I., 7. — Fred E. Phillips, secrétaire de "New England Order of Workmen" et ancien maître de poste de cette ville, s'est suicidé aujourd'hui.

Nouvelle grue à vapeur Québec, 7. — La commission du Port à Québec a accordé à la maison Sir Arrel and Co., de Glasgow, Ecosse, un contrat pour la construction d'une grue à vapeur d'une force de cinquante tonnes qui sera érigée sur un ponton spécial en acier lequel sera construit à Québec au coût de \$65,000.

Cours gratuits Vendredi, 8 novembre courant, à 8 heures du soir, au Monument National, la classe gratuite de Grammaire française faite sous les auspices de l'Association Saint-Jean-Baptiste sera ouverte pour recevoir les élèves. On sait que ces leçons de grammaire sont données le vendredi de chaque semaine, dans le but d'être utile à ceux qui travaillent pendant la journée, voudraient profiter de l'avantage d'un tel enseignement le soir. M. J. P. Labarre est professeur.

LA BOURSE (Service particulier) New-York, 7. — Les valeurs étaient très irrégulières ce matin. On a fait beaucoup d'affaires pendant les deux premières heures. Le Saint-Paul, est à la hausse de 2 1/2 points. L'Union Pacific monte également.

DECES MONTY. — A Montréal le 6 novembre 1912, à l'âge de 64 ans 8 mois, est décédé Dame Adèle Beauchemin, épouse de M. Jacques Monty, voyageur de commerce. Les funérailles auront lieu samedi 9 novembre courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux No 253 rue Marquette, à 8 heures 1/2 a. m. pour se rendre à l'église Saint-Stanislas, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La Banque Internationale

Le capital français passerait aux mains d'un syndicat anglais, mais à une condition.

M. H. d'Hellencourt publie hier dans le "Soleil" de Québec un article dont nous extrayons le passage suivant: "Nous sommes informés, en effet, de bonne source, que des négociations se poursuivent, qu'elles sont même à la veille d'aboutir, pour la réorganisation de la banque Internationale et que M. Rod. Forget se serait enfin décidé à abandonner le contrôle de cette institution.

Les amendements au Bill du Home Rule

L'IRLANDE VEUT ETRE REPRESENTEE PAR 42 MEMBRES A WESTMINSTER. Londres, 7. — Trente-cinq amendements à la clause du bill du Home Rule ont été rejetés et un autre, le seul qui fut discuté par le parlement irlandais, fut rejeté à l'unanimité.

Aux Assises

Trois nouveaux "true bills". — Plouffe et Patterson aux Sessions. — Les grands jurés se plaignent. — On commence la cause de Mosby. — Quatre accusés sont trouvés coupables, hier.

Les grands jurés ont rendu leur verdict dans trois nouvelles causes. James Harris devra subir son procès devant les assises pour tentative de meurtre sur la personne de M. B. Thornour, de même que Fitzpatrick pour vol à la tire et Alb. Durocher pour abus de confiance.

Le tribunal s'est occupé ce matin de la cause de Mosby, accusé d'avoir tué William Byles, au parc Dominion, l'été dernier. Le docteur McTaggart fut entendu et déclara que la mort de Byles avait été causée par la blessure faite au coeur de la victime par un instrument très tranchant. Madame Byles a aussi rendu une partie de son témoignage; elle terminera cette après-midi.